PREMIÈRE ANNÉE - N° 8 LE NUMÉRO : 40 CENTIMES 17 AVRIL 1914

LE FILM

Hebdomadaire Illustré

CINEMATOGRAPHE

THÉATRE CONCERT MUSIC-HALL

RÉDACTION ET ADMINISTRATION

57, RUE DE CHATEAUDUN -:- PARIS

LE FILM

HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉ

CINÉMATOGRAPHE

Théâtre -:- Concert -:- Music-Hall

ABONNEMENTS
FRANCE
Un an ..... 18 fr.
ETRANGER
Un an ..... 23 fr.

Rédacteurs en chefs :
G. QUELLIEN & ANDRÉ HEUZÉ

Administrateurs :
L. MARPON & R. COULOUMA

Rédaction et Administration
57, Rue de Châteaudun - PARIS
Téléphone : Louvre 19-51

BULLETIN D'ABONNEMENT REMBOURSABLE

Je soussigné (nom et adresse) .....

.....

déclare souscrire un abonnement remboursable d'un an à la Revue **" Le Film ",** *payable contre remboursement ou par mandat ci-joint.* (1)

SIGNATURE,

(Rayer le mode non choisi).

Pour les conditions du remboursement, se rapporter aux conditions générales présentées dans la Revue.

MORGANA FILMS - ROMA
GIOVANNI
GRASSO

Comment on nous vole!

Comment on nous tue!

Monsieur Eugène VILLIOD a l'honneur d'informer ses nombreux correspondants que e premier film de la Série ***Détective VILLIOD*** est prêt.

Cette reconstitution d'une des plus sensationnelles aventures qui lui soit personnellement arrivées, a été mise en scène par M. André HUGON, et s'intitule

LE RAPT

650 mètres environ

DEUX AFFICHES - PHOTOS - NOTICES

Le second film de la Série ***Détective VILLIOD*** paraîtra dans les premiers jours du mois de Mai, sous le titre :

LE CHATIMENT :- :- -: -: D'UN ESPION

700 mètres environ

AFFICHES - PHOTOS - NOTICES

Agents de premier ordre recherchés dans le Monde entier

Agent pour la Belgique :
E. SIRON
42, Rue Laeken, **BRUXELLES**

EXCLUSIF AGENCY
57, Rue de Châteaudun
PARIS

MONDIAL FILM

Un Titre Populaire
Un Auteur à Succès, MAX-MAUREY
Des Artistes aimés du Public

LE CAMELOT

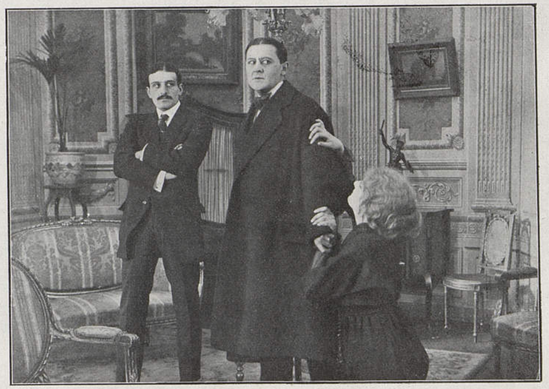
Drame en trois parties de MM. MAX-MAUREY, LANDRY et JUBIN

Adaptation de M. André HEUZE

1.140 mètres

AFFICHES : 1 m. 20 - 1 m. 60
3 m. 20 - 2 m. 40 (en 4 morceaux)

PHOTOS
NOTICES



EXCLUSIF AGENCY
57, Rue de Châteaudun, 57
PARIS

Première Année. - N° 8 — Le Numéro : 40 centimes — 17 Avril 1914

LE FILM

HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉ

CINÉMATOGRAPHE

Théâtre -:- Concert -:- Music-Hall

ABONNEMENTS :
FRANCE
Un an. . . . . 18 fr.
ÉTRANGER
Un an. . . . . 23 fr.

Rédacteurs en chefs :
Georges QUELLIEN & ANDRÉ HEUZÉ
Administrateurs :
L. MARPON & R. COULOUMA

Rédaction et Administration :
57, Rue de Châteaudun :-: PARIS
TÉLÉPHONE : Louvre 19-51

Pour l'Odéon

Notre rédacteur en chef, André Heuzé, vient à son tour de poser sa candidature à la direction de l'Odéon.
Et M. Viviani a reçu la lettre suivante :

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur de poser ma candidature à la direction de l'Odéon.

Mon intention n'est pas de recommencer l'effort d'Antoine. Où il échoua, je n'aurai pas la prétention de vouloir faire mieux. J'estime, en effet, qu'il est impossible dans les conditions actuelles de réussir à l'Odéon, quel que soit le talent artistique d'Emile Fabre, quelles que soit les qualités administratives de Lugné, quel que soit le sens commercial de la fortune des autres candidats. On ne peut non plus songer à faire de l'Odéon un théâtre de quartier, ni, avec ses douze cents places, un théâtre lyrique populaire.

Quant à l'utilité qu'il y a à soutenir pécuniairement l'Odéon, déficitaire, elle n'est nullement démontrée. Pour jouer les classiques, il y a le Théâtre Français; les autres théâtres font maintenant des efforts d'art très suffisants.

Pour ce qui est des jeunes auteurs, on ne les joue plus à l'Odéon depuis un certain temps et, comme vous l'allez voir, j'en jouerai beaucoup plus. Dans ces conditions, je viens vous proposer de faire de l'Odéon l'*Académie Nationale du Cinématographe*. Si vous, homme pourtant aux initiatives hardies et fécondes, ne vous y décidez point tout de suite, c'est là, après une ou deux nouvelles et *coûteuses* expériences qu'il en faudra venir.

Je ne vous propose pas de faire du Second Théâtre Français un cinéma de quartier ni d'y donner des courses-poursuites, l'histoire du pantalon de Gribouille ou le roman d'une Belle-Mère Enragée. Non ! Il y a autre chose au cinéma et c'est justement ce que je veux démontrer. Le soir je donnerai de grandes représentations d'œuvres classiques adaptées d'œuvres modernes écrites spécialement pour le cinéma par les auteurs eux-mêmes. Je perfectionnerai l'accompagnement musical, orchestres et chœurs, faisant écrire par des compositeurs des partitions inédites spécialement adaptées aux films. Ce sera un débouché nouveau pour l'activité des jeunes auteurs et des musiciens. Cependant les jeunes acteurs seront enchantés de tourner ces bandes tandis qu'à l'heure actuelle ils se battent à qui n'entrera pas à l'Odéon. L'après-midi j'organiserai des conférences avec projection cinématographique qui pourront ensuite faire le tour des Facultés et des Universités de France et du monde.

J'arriverai très rapidement à constituer un réservoir, si je puis parler ainsi, des films de toute sorte que vous allez bientôt être obligés d'employer dans les casernes et dans les écoles. Je constituerai en même temps les archives du cinématographe grâce auxquelles dans cinquante ans nos enfants pourront revoi sur l'écran nos grands auteurs d'aujourd'hui les hommes, les inventions, les évènements marquant d'aujourd'hui.

Robert de Flers disait tout récemment, parlant au nom de la Société des Auteurs : « Les auteurs dramatiques et le cinématographe peuvent et doivent s'entraider demain. De notre accord mutuel peut résulter tout un avenir que nous ne saurions même pas prévoir aujourd'hui. Grâce à notre bonne et cordiale entente peut naître et fleurir un art nouveau pour notre plus grande gloire commune. »

Je veux donner une réalisation effective aux vœux de tous les auteurs formulés par la voix si autorisée de leur Président. Tous les jours des perfectionnements nouveaux ajoutent aux grandes qualités déjà universellement reconnues du cinéma. Moral, artistique, neuf, intéressant, le cinéma a besoin d'une scène en quelque sorte officielle qui accueille ses efforts les plus élevés. Une telle consécration sera infiniment productive. L'émulation qu'elle créera sera un bienfait pour cette industrie si essentiellement française et le fait que, en cette branche comme ailleurs, la France prendra la première des mesures neuves et fécondes, fera le plus grand bien dans le monde entier à l'influence de l'esprit français que le cinématographe y colporte et y impose victorieusement. C'est une supériorité qui nous sera bientôt ravie si l'on ne soutient pas cet agent si puissant d'art et de popularité. Les progrès déjà accomplis du cinématographe et ceux à accomplir encore justifient ma démarche.

J'ai l'honneur, Monsieur le Ministre, de poser ma candidature à la direction de l'Odéon, Académie Nationale du Cinématographe et je suis à votre disposition pour vous fournir tous les renseignements techniques et financiers que vous pourrez désirer à ce sujet.

Agréez, Monsieur le Ministre, l'assurance de mes sentiments les plus respectueusement dévoués.

André HEUZÉ,
Rédacteur en Chef du *Film*.

La Cinématographie en Couleurs Naturelles

Voir les numéros du Film des 3 et 10 avril

PROCÉDÉS INDIRECTS.
SÉLECTION DES COULEURS PAR MONOCHROME

Dans le précédent article nous avons démontré l'impossibilité d'employer, en cinématographie, le procédé direct utilisé par la photographie.

Dans cet article, nous envisagerons la reproduction des couleurs naturelles par le procédé indirect.

Ce procédé consiste à obtenir deux ou trois monochromes élémentaires qui sont le résultat de la décomposition de l'image réelle (vue avec toutes ses couleurs réfletées indirectement en deux ou trois à l'aide de filtres convedablement choisis).

Ces monochromes étant obtenus, il suffira de les combiner sur l'écran pour qu'un observateur voie une image complète avec ses couleurs exactes.

En résumé : *au moment de la prise de vue, on effectuera une analyse; et, à la projection, on fera une synthèse qui sera, suivant le cas de deux ou trois monochromes, une synthèse bichrome ou une synthèse trichrome.*

Ce sont ces deux méthodes bichrome et trichrome qui sont employées actuellement pour la realisation de la cinématographie en couleurs naturelles. Pour permettre de discuter ces deux systèmes, nous dirons quelques mots sur la décomposition des couleurs en éléments les composant.

Rappelons que la lumière blanche est décomposable en sept couleurs élémentaires, savoir :

Violet, indigo, bleu, vert, jaune, orangé, rouge.

Au-dessus du violet, se trouve l'ultra-violet; et, avant le rouge, l'infra-rouge, qui ne sont pas observables par l'œil.

La combinaison de ces couleurs élémentaires reproduira la lumière blanche.

Afin de leur faciliter la compréhension, nous prions nos lecteurs de se reporter au cercle chromatique de Chevreul (fig. 1) :

On répartit, sur une circonférence, les couleurs composant le spectre solaire en respectant la couleur et la position relative, de façon à avoir des points diamétralement opposés, constitués par des couleurs exactement complémentaires : le jaune opposé à l'indigo, le rouge opposé au vert, etc...

Les couleurs se dégraderont vers le centre pour constituer le blanc qui sera la partie centrale du cercle (fig. 2).

Si l'on prend deux nuances du cercle, telles que le rouge, indiqué en A, et le vert, indiqué en B; la couleur obtenue par la combinaison de A et B se trouve sur la droite A B en un point C, tel que le rapport $\frac{AC}{BC}$ soit inversement proportionnel aux quantités de couleurs composantes prises pour obtenir la teinte C.

On comprend que toutes les couleurs susceptibles d'être obtenues par le mélange (en proportion quelconque) des couleurs complémentaires A et B, se trouveront sur la droite A B.

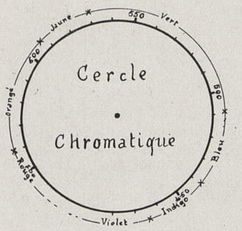


Fig. 1

Dans le cas de trichrome (fig. 3), en prenant pour couleurs fondamentales les teintes A, D, E, on pourra obtenir toutes les nuances se trouvant à l'intérieur du triangle A, D, E. Pour constituer la plus grande quantité possible de couleurs, il faut que le triangle ait la plus grande surface possible et soit, par conséquent, équilatéral (cas de décomposition trichrome).

Ce point établi est suffisant pour donner la préférence au système trichrome qui donnera une quantité de couleurs réalisables beaucoup plus grande qu'avec le procédé bichrome.

En pratique, on ne peut et on ne doit décomposer en trois couleurs élémentaires A, D, E, les écrans sélecteurs ne laissant pas passer uniquement les radiations A, D et E, mais une quantité de radiations voisines; il faut que l'écran A ait une étendue allant de A à A 2; que l'écran E aille de E à E 2, et que l'écran D aille de D à D 2; c'est-à-dire que l'écran A sera transparent pour la teinte A et d'une opacité croissante pour les teintes voisines a mesure que l'on s'éloigne de A de façon à être complètement opaque au-dela des points A et A 2.

Nous voyons que ces conditions sont nécessaires et suffisantes pour l'obtention parfaite de toutes les couleurs puisque nous pouvons obtenir toutes les teintes figurant dans le cercle.

Prenons le cas du procédé bichrome : nous aurons l'écran A, allant de A à A 2; l'écran B, allant de B à B 2, et nous obtiendrons, comme *couleurs irréalisables*, les couleurs se trouvant dans les surfaces hachurées. Il vient alors à l'idée d'élargir les régions de transparence des écrans jusqu'aux points M et N; mais dans ce cas, les couleurs obtenues sont beaucoup moins exactes, puisque les écrans devront laisser passer, avec des intensités sensiblement égales, des couleurs très différentes : ce qui se traduit par des couleurs plates mal définies.

En résumé, nous constatons que le procédé bichrome donnera, soit une partie incomplète de couleurs, mais alors les donnant correctement; soit la presque totalité, mais alors donnant des couleurs erronées et ne pouvant fournir de belles couleurs franches.

Le procédé trichrome permet la réalisation exacte et complète des couleurs naturelles avec leurs vraies tonalités.

Il est évident qu'il faut, avec ces procédés, des films sensibles à toutes les radiations.

Ayant examiné les principes des méthodes d'obtention des couleurs par monochromes résultant de décomposition bi ou trichrome, nous allons aborder l'étude rapide de ce qui a été fait dans cet ordre d'idées, en indiquant les avantages et les inconvénients des différentes réalisations.

Que l'on adapte l'un ou l'autre système, il faudra obtenir, à la prise de vue, deux ou trois monochromes; et, à la projection, les combiner, c'est ce que l'on peut faire de différentes façons :

Prises successives de monochromes :

A) Projections successives;
B) Projection simultanée.

Prise simultanée de monochromes :

C) Projections successives;
D) Projection simultanée.

Nous pouvons donc obtenir le résultat cherché de quatre façons différentes. Nous allons voir les caractéristiques de ces différents procédés :

A) *Prise et projection successives des monochromes.* — Ce procédé a l'avantage d'utiliser la bande de dimension normale et de conserver le même format des images. On prendra, par exemple, un monochrome vert puis un rouge, ce qui peut se faire, a la prise de vue, avec un seul objectif; de même, à la projection, il ne faudra qu'un seul objectif.

Un grave inconvénient réside dans le fait que les deux monochromes pris successivement ne peuvent se superposer : en effet, la cinématographie consiste essentiellement dans la reproduction fidèle des scènes animées et de la vie telle qu'elle est. Si l'on prend, par exemple, un sujet avançant à 30 kilomètres à l'heure (vitesse moyenne très raisonnable pour nos temps modernes), ce sujet avancera donc de 8 mètres à la seconde.

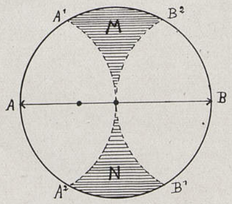


Fig. 2

La cinématographie enregistrant 16 images à la seconde, le sujet aura donc un déplacement de 0^m50 sur chacune des images. En admettant que l'on double le nombre d'images prises par seconde, on aura un avancement de 0^m25 ou 0^m17 du sujet par image.

On aura donc, d'un côté du mobile, une bordure rouge, et de l'autre, une bordure verte; et si la projection reproduit sur l'écran les personnages à leur échelle, ces bordures auront une largeur de 0^m50, 0^m25 ou 0^m17. Prenons le cas d'un cheval : il aura, dans le cas du bichrome, quatre jambes rouges et quatre jambes vertes; et, dans le cas du trichrome, quatre jambes bleues, quatre jambes jaunes et quatre rouges si l'on a pris ces teintes comme couleurs fondamentales.

Dans le cas de projections successives des monochromes, c'est l'œil de l'observateur

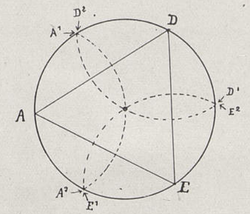


Fig. 3

qui doit recomposer les couleurs élémentaires (d'où une fatigue); pour faciliter cette synthèse, *on double ou triple la vitesse : ce qui fatigue énormément la pellicule et nécessite des appareils de projection très robustes*, et dont la construction est, par suite de ce fait, toute spéciale. Malgré cette augmentation de vitesse, lorsque le sujet aura des couleurs voisines des couleurs fondamentales des écrans, le scintillement deviendra très important et fatiguera beaucoup les observateurs puisqu'il n'y aura qu'une image sur deux ou trois qui donnera la partie colorée en question.

En résumé : avec cette méthode, la reproduction exacte est impossible dans le cas d'un sujet animé (ce qui est le cas de la cinématographie) *puisque la superposition ne peut avoir lieu.*

Les appareils de prise de vue et de projection devront être modifiés et établis d'une façon très robuste, car la bande passera 2 ou 3 fois plus vite. Le film, par suite, supportera une fatigue exagérée, il en résultera une détérioration très rapide.

B) *Prises de vues successives des monochromes et projection simultanées.* — Ce procédé présente les mêmes inconvénients que précédemment. La superpositon est impossible; les deux ou trois images étant prises à des instants différents.

A la projection, cependant, l'œil s'accomodera plus facilement, jusqu'à chaque instant il y aura, sur l'écran, les couleurs recomposées avec l'exactitude dépendant du système de sélection.

Toujours des bordures colorées sur les objets animés.

Néanmoins ce système permet, dans le cas du bichrome, une division facile du format cinématographique en partageant l'image ordinaire en deux dans le sens de la largeur, ce qui permet de passer à la même vitesse que pour le noir; l'appareil de projection ne nécessitant, dans ce cas, qu'un double objectif.

En résumé: toujours les mêmes inconvénients au point de vue irisation; accomodation plus facile pour les spectateurs; réalisation mécaniqne plus facile et plus rationnelle en prenant des images de surface moitié plus petite; la bande passant, dans ce cas, à la vitesse normale, ne subit pas d'usure exagérée.

C) *Prise de vue simultanée des monochromes et projection successives.* — Dans ce cas, les monochromes se rapportent à un même sujet, au même instant, la superposition est possible; la bordure colorée entourant les objets animés étant considérablement animée; les appareils de prise de vue seront d'une construction spéciale; ceux de projection seront du type courant en nécessitant toutefois une construction plus robuste à cause de la vitesse de passage de la pellicule qui est double ou triple.

Le scintillement sera normal pour les parties blanches ou claires et l'accomodation facile; ces derniers avantages disparaissent pour les parties du sujet dont la couleur est voisine des couleurs prises pour base de la sélection.

En résumé: diminution des franges, accomodation facile pour l'œil, sauf dans le cas de couleurs se rapprochant des couleurs prises pour base; appareil de prise de vue spécial; appareil de projection courant; usure rapide de la bande à cause de la vitesse de passage de la bande.

D) *Prise de vue et projection simultanée des monochromes.*

Dans ce cas, nous avons les avantages énoncés aux paragraphes B et C, c'est-à-dire diminution énorme des franges colorées autour des sujets en mouvement; à la projection, accomodation facile, puisque les couleurs sont rendues directement sur l'écran.

Dans le cas du bichrome, la décomposition du format cinématographique est facile en prenant deux images dans le sens de la largeur, on a alors l'avantage de passer à la vitesse normale; mais l'inconvénient du bichrome: c'est-à-dire impossibilité de rendre correctement toutes les couleurs, ou, si on les obtient toutes, elles ne le sont pas avec leur vraie valeur relative; impossibilité d'obtenir de belles couleurs franches.

En résumé: facilité de superposition; accomodation facile dans le cas du bichrome en prenant des images 2 fois plus petites, la bande passe à allure normale; impossibilité de rendre exactement toutes les couleurs.

Dans le cas du trichrome: obtention parfaite des couleurs; bande passant deux ou trois fois plus vite; l'usure sera très rapide; nécessité d'un triple objectif, *ce qui est un assez gros ennui pour la superposition exacte des trois monochromes*; l'escamotage de trois images nécessite des appareils absolument spéciaux de construction difficile et délicate, il faut une longueur de bande au moins double que dans le cas du noir, d'où prix de revient élevé du fait des appareils spéciaux, du triple objectif et de la grande longueur de pellicule; de plus l'éclairage devra être augmenté notablement puisqu'il faut éclairer une surface de film au moins double.

Dans le prochain article nous aborderons le *trichrome réalisé en quatre images, ayant tous les avantages du trichrome pour l'obtention exacte des couleurs; pouvant passer sur les appareils courants sans fatigue de la pellicule ni modification appréciable de l'appareil projecteur, nécessitant seulement un objectif spécial, et ayant l'avantage qu'aucun autre système connu ne peut réaliser; c'est-à-dire ne désuperposant ni en premier ni en arrière plan.*

CHRONO

SILHOUETTE

Mademoiselle Raymonde VERNAY

Une nouvelle recrue de l'Art cinématographique. Cette charmante artiste fit ses débuts dans l'opérette aux Bouffes-Parisiens. Puis la comédie l'attira. Son charme, sa grâce en faisant l'interprète rêvée de l'emploi des ingénues et des Marthe Régnier, elle fit de brillants débuts dans la comédie au Gymnase de Liège, où son nom fut synonyme de « Succès ». Elle fût tour à tour la sentimentale Catherine du « Vieil Heidelberg », l'enjouée Josette de « Josette ma femme », Fanfan des « Deux Gosses », Marcelle du « Demi Monde ». Au casino d'Evian, elle connût pendant plusieurs années le même succès. Mme Jane Hading l'emmena à travers l'Europe pour jouer toutes les ingénues de son répertoire. De retour en France, elle signe un très bel engagement au Casino municipal de Cannes, puis va jouer Mlle Beulemans du « Mariage de Mlle Beulemans », à travers l'Europe, rôle dans lequel elle triomphe. Aux côtés de M. Féraudy et de Mlle Cécile Sorel de la Comédie Française, elle joue « Poliche » le « Voyage de M. Périchon », « L'Anglais tel qu'on le parle » etc., etc.

Au cinématographe, sa nature enjouée devait en faire une artiste aimée du public. Avec Gontran, elle tourne : « Gontran sportif », « Le suicide de Gontran », « Le stratagème de Gontran ». Le roi du rire « Prince » la réclame pour être la digne partenaire de Rigadin. A ses côtés, elle est Phémie de « Trois femmes pour un mari », la soubrette de « Ferdinand le noceur », etc. Rompue à a tous les sports, aussi brillante écuyère que bonne nageuse, chauffeuse intrépide, ne reculant devant aucun danger, elle est appelée à tourner un genre plus sérieux. Elle a créé un personnage « Miss Edith » et devient l'interprète de toute une série : « La vocation de miss Edith », « Les recherches de miss Edith » etc... autant de succès pour la ravissante artiste. Bientôt on l'applaudira dans plusieurs scénarios qu'elle vient de tourner où elle apporte toujours la même conscience artistique, à typer des personnages bien différents les uns des autres, avec le désir constant de toujours faire mieux.

Le Film d'Ariane

A New-York on va bâtir une maison de cinquante et un étages. *La Presse.*

La Ballade des " Gratte-Ciel "

On appelle cela des " gratte-ciel ", on ose
Baptiser de ce nom ces immeubles hideux,
Comme si tous ces toits que le bluff superpose,
Devaient s'échafauder pour coudoyer les cieux.
Cette prétention peut-être dangereuse,
On peut dégringoler parfois d'un simple saut,
Plus monte le sommet, plus l'abime se creuse ;
Le ciel n'est pas à ceux qui logent le plus haut.

Certe au trente-deuxième étage si l'on cause
Un soir à la fenêtre, un soir où l'on est deux,
On peut, négligemment, comme on cueille une rose,
En étendant la main cueillir les astres bleus ;
Mais à cette hauteur la brise langoureuse
A-t-elle la douceur qu'elle a près du ruisseau ?
On reçoit de plus près l'averse rigoureuse !
Le ciel n'est pas à ceux qui logent le plus haut.

Enfin, ma chère amie, un seul instant suppose
Que j'habite un de ces gratte ciel odieux,
Je vois déjà d'ici ta frimousse morose
Et l'ombre d'un souci voiler tes jolis yeux,
Tu ne monterais plus, divine paresseuse,
Et je me morfondrais, seul voisin du gerfaut,
Dans la chambre où jadis tu venais si joyeuse :
Le ciel n'est pas à ceux qui logent le plus haut.

ENVOI

Princesse, ma demeure est moins que somptueuse
Et le confort moderne, hélas, y fait défaut.
Qu'importe, mon amour saura t'y rendre heureuse !
Le ciel n'est pas à ceux qui logent le plus haut.

Raymond GENTY.

Société Générale de Cinématographie
Ancienne Société DELAC & Cie
MINERVA - LE FILM D'ART - MONOFILM
La Société Générale de Cinématographie, *ancienne Société Delac et Cie, 14, rue Chauveau à Neuilly-sur-Seine, propriétaire des marques déposées :*
Le Film d'Art, Minerva, Monofilm,
a l'honneur d'informer ses clients du monde entier que sa **pellicule positive** *est actuellement* **parfaite** *à tous les points de vue, de qualité au moins égale à celles réputées les meilleures.*
La Société générale de Cinématographie **est en mesure de donner, à cet effet, toutes les garanties désirables.**

CENTRAL FILM SERVICE

Téléph. Gut. 69-96 **PARIS - 12, Rue Gaillon, 12 - PARIS** *Mot Télég. CALFILM*

dont les exclusivités vous assurent **LA FORTUNE**

va prochainement vous l'offrir encore

avec

LA MAISON DE TEMPERLEY

d'après Sir Arthur Conan DOYLE

Filmé par le LONDON FILM COMPANY

Affiches ◎ Notices ◎ Journaux ◎ Photos

Suzanne GRANDAIS

Galerie du "FILM"

Lucy Jousset

Une grande tristesse est venue gâter notre printemps : Lucy Jousset est morte.

Lucy Jousset ! Ce nom déjà glorieux évoque la gaieté, la finesse enjouée d'une artiste charmante. En pleine jeunesse elle disparaît et nous sommes nombreux, qui pleurons son talent et son amitié. Toute la presse a déjà dit sa vie, si courte et si remplie de succès. Au théâtre, la brillante élève de Paul Mounet au Conservatoire, joua successivement au Gymnase, au Palais-Royal, à la Renaissance. Puis le music-hall l'enlevait au théâtre et elle y connut des triomphes. Enfin le cinéma comptait en elle une de ses plus remarquables recrues. Le Film d'Art avait su s'attacher cette rare interprète. Un long article serait trop court pour rappeler, de façon convenable et digne d'elle, ce que fut Lucy Jousset. Coïncidence étrange et qui ajoute à notre peine, sa silhouette élégante ornait si gracieusement notre dernier numéro! Une grande tristesse est venue gâter notre printemps.

Le Film.

Informations

Chez les opérateurs

L'Union Professionnelle des Opérateurs Cinématographistes de France vient d'élire son bureau au cours de son assemblée générale. Il est composé comme suit :

Président : Georges Mariani ; vice-présidents : H. Godart, Gilbert Duval ; secrétaire-général : A. Daumain ; secrétaire-adjoint : Dorléans ; trésorier : Marcel Chantereau ; trésorier-adjoint : Clausse ; censeurs : Georges Roullet, Ravet, Gaston Dutoit.

Le nouveau conseil d'administration se réunira le 19 avril, à 10 heures du matin, en son siège social, 69, faubourg St-Martin.

Le Conseil d'administration de l'Union professionnelle des Opérateurs cinématographistes de France porte à la connaissance du Monde cinématographique, que le Siège Social de l'Union est bien au 1er étage de l'immeuble situé 69, faubourg Saint-Martin. Messieurs les Editeurs et Directeurs de Cinémas trouveront, au Siège Social de l'Union, des opérateurs de prises de vues et de projections, capables et sérieux, dont ils seront en tous points satisfaits. Nous informons les opérateurs professionnels pouvant justifier de leurs capacités (non membres de l'Union), qui se trouvent sans travail, qu'ils peuvent venir se faire inscrire au Siège Social de l'Union ; nous les recevrons tous les soirs de 6 heures à 7 heures. La section prise de vues convoque tous ses membres, à la réunion qui aura lieu samedi soir, 18 avril prochain, à 6 h. 1/2 du soir, salle de réunion, 50, boulevard de Strasbourg.

Le nouvel appareil Mauclaire-Bréon

Ce nouvel appareil de projection dont le Film a été le tout premier à signaler l'apparition est beaucoup moins encombrant que tous les appareils actuels ; car il supprime l'énorme lanterne qu'il remplace par un arc électrique froid ne tenant pas de place, toujours centré et toujours automatiquement réglé qui s'accroche à la fenêtre du projecteur et permet une bien meilleure utilisation de la lumière puisqu'il est placé à dix neuf millimètres du condensateur et que celui-ci est à un millimètre du film.

Il en résulte, par suite, une bien meilleure projection et une netteté sur l'écran qui n'avait jamais été obtenue jusqu'ici.

Le nouvel appareil permet, en outre, à l'unique opérateur de projeter, *à sa volonté*, en noir ou en couleurs naturelles : la transformation de l'appareil en noir en appareil pour la couleur ou réciproquement ne prend que quelques secondes.

La projection par le nouvel appareil ne fatigue jamais les yeux du spectateur : car le nouveau chrono breveté par MM. Mauclaire et Bréon supprime tout scintillement : en effet, jusqu'ici l'escamotage s'est fait par la Croix de Malte qui prend un cinquième de temps pour l'escamotage pour 4/5 de temps pour l'exposition, alors que, dans le nouveau système Mauclaire-Bréon, le nouveau chrono permet un escamotage au moins dix fois plus rapide avec une exposition augmentée d'autant.

Le chrono Mauclaire-Bréon offre, en outre, aux exploitants, l'avantage de réaliser une économie importante sur leurs programmes parce que ledit chrono permet de projeter moins vite, l'escamotage se faisant toujours aussi rapide malgré le ralenti apporté dans le défilé du film.

Et c'est surtout dans les pleins air, dans les films de voyages que cette économie dans le programme se fera sentir d'une façon sensible pour l'exploitant.

La projection avec le nouvel appareil donne toujours toutes les couleurs naturelles sans que celles-ci soient modifiées par la projection.

Le nouvel appareil permet d'utiliser pour la couleur le même film que pour la cinématographie en noir ; le film pour la couleur coûtant moins cher à établir que le film en noir.

Avec le nouvel appareil on consomme sensiblement la même quantité de lumière pour la projection en couleurs que pour la projection en noir ; on projette en couleurs sans désuperposition aussi bien en premier plan qu'en arrière plan.

Ce nouvel appareil permettra aux loueurs de faire durer les films en couleurs plus de cinq fois plus longtemps que les films en noir, car la superposition parfaite et la couleur neutralisent les effets de l'usure.

Le prix est à la portée de tous les exploitants de cinéma.

On nous assure que la Société française en formation pour l'exploitation des licences françaises des brevets Monclaire et Bréon transformera gratuitement les appareils des exploitants qui ne voudront pas faire les frais du nouvel appareil. Elle permettra ainsi à ceux à qui elle donnera dans chaque ville ou quartier l'exclusivité de ses films de passer à volonté du noir et de la couleur pour la plus grande satisfaction de leur clientèle.

A la Pégoud

Dans un film tourné par la Continental Kunst film Cie, un opérateur a été assez audacieux pour filmer le panorama qu'offre la terre du haut d'un aéroplane volant à l'envers, se renversant sur l'aile, etc., etc. Les vues obtenues, bien que se déplaçant en tous sens, sont extrêmement nettes.

Les œuvres de Jean Borelli vont être adaptées au Cinéma.

Une Exposition originale

En mai prochain, aura lieu à Berlin une exposition internationale du Music-Hall et du Café-Concert. Le clou de cette exposition ne sera point, comme nous le croyions au début, un concours de jambes ou de décolleté. Non ! Une section spéciale sera réservée au cinéma et c'est là, espérons-le, ce qui constituera l'attraction principale de cette bizarre exhibition.

Roma-Film

La « Roma-Film » n'a pas licencié son personnel, comme le bruit en courait récemment. Elle s'est contentée de congédier trois artistes dont elle n'était pas satisfaite.

Excelsior

Un nouveau journal cinématographique italien vient de paraître. Il s'intitule *Excelsior* et est édité à Rome. Son programme : Cinéma, Art, Littérature.

Exposition

La deuxième exposition annuelle du Cinéma en Amérique, exposition présidée par la « Motion Picture Exhibitors of America » aura lieu au Grand Central Palace de New-York, du 8 au 13 juin prochain.

Echos & Potins

Pour suivre la mode

Il y a une mode pour les films, comme pour les chapeaux ou les manteaux. Nous avons eu le film cow-boy, le film de la Jungle, nous avons le film antique, etc., etc. De quoi demain *devra-t-il* être fait? Grosse question pour les maisons d'édition qui doivent suivre les goûts du public. Notre excellent confrère le Kinématograph et Lantern Weekly fournit aux directeurs des compagnies cinématographiques un excellent moyen de savoir ce qui plaît à la foule : Allez leur dit-il, dans une bibliothèque publique et demandez la liste des ouvrages prêtés, vous verrez d'un coup d'œil si la mode est en ce moment aux détectives, aux peaux rouges, aux drames historiques ou aux mélos sentimentaux. Rien ne nous sera plus facile et plus profitable que de bases, notre production sur cette statistique, fidèle reflet des succès et des faillites dans l'Art et dans la Littérature.

Maxime Gorki et le Cinéma

Le puissant romancier russe, l'auteur des *Bas Fonds* et des *Vagabonds*, vient de signer un contrat avec l'American Film Co, par lequel il s'engage à écrire pour cette firme 10 scénarios dont l'action se passe en Russie, et dont les personnages sont des moujicks, des chemineaux, des forçats, etc. etc.

Le bruit court aussi que Gorki — l'amer — aurait composé, pour la même maison d'édition un grand drame cinématographique mettant en scène, le terrible tremblement de terre de Messine dont il fut le témoin.

A ce propos, il est intéressant de remarquer que les grands écrivains étrangers choisissent le plus souvent une catastrophe pour situer les héros de leurs drames. D'Annunzio dans *Cabiria*, nous fera assister à la destruction de Carthage par les légions romaines. Hauptmann a fait évoluer les personnages d'*Atlantis*, sur le pont d'un transatlantique en train de sombrer; enfin Gorki, nous évoquera l'anéantissement d'une ville dans les convulsions du sol, sous les spasmes mystérieux du globe.

Les Emigrants au Cinéma

Qu'ils sont tristes les Hongrois bottés, aux larges pantalons, dont les yeux rêveurs semblent empreints de la tristesse qu'évoque l'infini de la « putza ». Et les Italiens, qui pour tromper leur nostalgie, s'enivrent d'un air de mandoline et d'une gorgée d'Asti. Tous ces pauvres gens, qui avec quelques hardes bariolées traversent l'Atlantique, avec l'espoir des premiers aventuriers, sans en avoir l'audace, anéantis par de longs siècles de privations ou de servitude, deviennent la proie des businessmen Yankees qui, souvent hélas, les exploitent dans leurs gigantesques usines. Une firme cinématographique va mettre à l'écran les aventures de ces pauvres diables, qui d'un seul coup, à peine débarqués, voient s'effondrer tous leurs rêves. Le titre de ce film : *Une histoire de la petite Italie*. L'action se passera à Naples, sur le Transatlantique, en Amérique enfin. Une idylle servira à nouer ces différentes scènes de la vie des émigrants.

Les derniers Cow-Boys

La prairie se meurt... Harcelée de toute part, envahie par les usines, elle recule de plus en plus devant la civilisation. Ses habitants, les immenses troupeaux de bœufs et de moutons n'errent plus librement au hasard des pâturages. Ils sont parqués en des enclos soigneusement entourés de fil de fer barbelé. Et les derniers cow-boys (pleurez Gustave Aymard! Mayne-Reid pleurez!) n'ont plus besoin pour les maîtriser d'user d'un souple lasso; ils se sont transformés peu à peu en braves campagnards âpres au gain, et dénués de tout pittoresque. Mais les irréductibles, les derniers cavaliers des pampas, les pur-sangs, sont devenus d'excellents artistes cinématographiques.

Dernièrement encore « l'Eclair Cie » achetait un ranch à Turson (Arizona) et engageait toute une troupe de rough-riders pour figurer dans les *drames du Far-West*. Ces ateliers de prise de vue d'un nouveau genre possèdent un corral, d'immenses écuries, et une figuration qui consiste en plusieurs milliers de chevaux, moutons et taureaux.

Le Cinémas aux Antipodes

Le cinéma est universel; en quelques années il a fait la conquête du monde entier, et il n'existe pour ainsi dire pas d'endroits où il ne règne en maître absolu. On nous apprenait récemment qu'il y avait deux cinémas à Krasnayark, l'une des villes les plus septentrionales, c'est-à-dire l'une des plus isolée de la Sibérie; voici que, maintenant, le Rev. A.-R. Henderson nous apprend qu'aux îles de l'Amirauté et aux îles Salomon, il existe plusieurs cinémas qui donnent chaque soir deux représentations. Et, à quelques kilomètres de là, des cannibales, les derniers espérons-le, s'amusent à ce jeu de mauvaise société qui consiste à se couper la tête, en famille, et à frire la cervelle de son voisin à l'huile de palme.

La Crise du Théâtre

LES FRÈRES ISOLÉS

Dessin de De Losques

Chronique Théâtrale

MM. Rip et Bousquet nous ont donné leur annuelle revue de printemps au Théâtre Femina. Cette année, elle s'appelle *Très Moutarde*, et elle est inférieure aux précédentes. Certes, elle est supérieure à la plupart des productions de ce genre, mais ceci n'est pas un compliment. MM. Rip et Bousquet avaient étonné et s'étaient classés au premier rang de nos revuistes parce qu'ils avaient de l'esprit, du mordant, de l'originalité. Cela parut extraordinaire et le simple bon sens indique que ce l'est, les grandes revues étant principalement faites pour les étrangers et quelques désœuvrés, qui n'écoutent point. Pourtant il y a, semble-t-il, à Paris, un public raffiné, car tout de suite ce fut le succès, que dis-je, le triomphe! Et on leur commanda des revues de partout. Il eut été difficile que toutes restassent de la même qualité, car, outre la confection de leurs œuvres, nos deux auteurs, devenus des personnalités bien parisiennes, se montraient assez, et l'on se demande où ils peuvent trouver le temps d'avoir encore de l'esprit. Pourtant, ils semblaient jusqu'ici réserver leurs efforts à la revue du Théâtre Femina, qui les lança en somme. Ce devint un évènement bien parisien. Cette année ce fut évidemment beaucoup moins bon déjà que d'ordinaire. Certes, la critique couvrit les revuistes de fleurs, mais la critique... ou non! j'aime mieux rester poli et même respectueux à l'égard de mes confrères de la grande presse quotidienne... On a pu juger de la valeur de cette revue par cette fameuse chanson que Signoret lance à vrai dire d'une façon extraordinaire et qui fut publiées partout. C'est sur l'air de la *Carmagnole* et c'est vraiment d'un quelconque achevé. On s'est pourtant extasié. Le reste n'est pas non plus du bon Rip et Bousquet. Encore une fois, je n'entends pas dire que leur revue soit mauvaise ni qu'on s'y ennuie, mais enfin de ces deux auteurs j'aurais voulu mieux, et je ne suis pas le seul. Seulement c'est une loi qu'à Paris, sitôt qu'un auteur est entré dans le cercle enchanté du succès, il se relâche, il se fatigue, il ne se donne plus la peine de travailler et c'est parce que MM. Rip et Bousquet ont de l'esprit et du talent que je déplore qu'eux aussi se soient laissé aller à cette paresse bien parisienne.

Ils ont été merveilleusement défendus et sauvés. M. Signoret est génial. Rien ne lui manque, il est fin, naturel, puissant, intelligent, bien grimé, subtil, simple, souple, fort et toujours intéressant, attachant. Il a connu un succès auquel les plus grands ne sont pas accoutumés; il le méritait, c'est tout dire.

Près de lui, MM. Henry Jullien et Jean Magnard se firent remarquer et applaudir. Mlle Marguerite Deval est toujours aussi pleine d'entrain et de finesse; Mlle Renée Baltha est délicieuse et je l'attends bientôt sur les boulevards, dans la comédie. Elle y sera exquise comme elle le fut ce jour là.

Le coquet petit Théâtre Impérial a renouvelé son affiche, et son nouveau spectacle est d'une qualité littéraire encore une fois remarquable. *L'Eau qui Dort* est une comédie en un acte de Mlle Sylviac. On y parle bien entendu de téléphone. Il y a du mouvement, de la gaieté...

Un débutant sympathique, M. Jean Devalde, hésite entre les charmes divers de Mlles Maud Gipsy et Alice Clairville. Heureux homme!... comment a-t-il pu se décider? Moi, j'hésiterais encore.

La revue, de tradition à l'Impérial, est de Wilned. Elle n'est pas neuve, mais bon enfant, facile, amusante, elle plait. Elle est conduite avec grâce et bonne humeur par Mlle Hélène Cerda, jouée par M. Pierre Etchepare, que ses progrès stupéfiants mettent au premier rang de nos jeunes comédiens. Une sûreté comique parfaite, un sens du ridicule très fin lui permettent toutes les fantaisies. A côté de lui, Mlle Dhelia se montre également en progrès constants. Sa voix traînarde et qui pourtant n'imite personne, ses gestes, sa mine étonnée font merveille. Cette jeune artiste aussi arrivera. Encore Mlle Lena Bruze est charmante de souplesse et de légèreté dans ses danses, d'applomb et de grâce dans ses rôles parlés et chantés.

Dans un sketch intercalé, de M. Robert Mureaux, Mlle Lise Berty fut, à son ordinaire, étourdissante, quoique mal servie par son texte!

M. Georges Docquois mit en vers *La Chaînette*, un sujet un peu banal, mais qu'il fit valoir joliment, et ce fut joué de façon charmante par Mlle Hélène Cerda, cocasse par M. Pierre Etchepare.

Une chose toute charmante et un rien profonde, c'est l'*Etouffeuse*, de Paul Giafferi, qui formait le morceau de résistance de ce copieux spectacle.

L'*Etouffeuse*, c'est la femme qui court à un rendez-vous adultérin lorsqu'elle a des soucis, de l'irritation, afin de retrouver son calme et son sourire. Or, son amant actuel, Vercotte, le séducteur attitré de ces dames, est tombé amoureux de sa maîtresse indifférente et ceci nous vaut une suite de scènes charmantes et spirituellement dialoguées, dont je ne vous conterai pas les péripéties puisque vous les irez entendre. C'est fort bien joué par Pierre Juvenet, par la délicieuse Alice Clairville qui a une bien vilaine robe, mais qui heureusement l'enlève; par la spirituelle et gamine Mlle Dhelia.

A la Porte-St-Martin, on se croirait à la Comédie-Française : MM. Paul Hervieu, son auteur attitré Le Bargy, Huguenet, Mlle Brandes voisinent sur l'affiche avec les auteurs de *Primerose*. Enfin ce fut tout de même fort bien, *Le Destin est maître*, dit M. Paul Hervieu. Il nous montre une femme

La Crise du Théâtre

LA QUESTION DE L'ODÉON

Dessin de De Valerio.

pure qui a confiance à tort en son mari. Fort à propos, son vieux domestique vole cent francs pour nous montrer combien Juliane est impitoyable pour ceux qui fautent. Bien entendu, son mari, après cela, ne peut faire autrement que d'être compromis dans de sales affaires, obligé de fuir. Son beau-frère lui tend le revolver libérateur et, comme Gaëtan ne paraît pas pressé d'en finir, il l'abat lui-même, ce qui est le bon moyen de décider les gens.

Mais Juliane qui aime son mari hurle sa douleur à son frère (Dieu que Mlle Marthe Brandes nous a émus), et celui-ci avec le vieux domestique providentiel part s'engager... dans la légion étrangère. Cette pièce sèche et dramatique est bien conventionnelle, bien peu humaine. Juliane et Séverin sont trop durs pour être bien sympathiques; Gaëtan est un escroc. Où raccrocher nos sentiments, car au théâtre nous aimons aimer quelqu'un.

Heureusement, l'interprétation admirable présente la pièce sous son jour le plus favorable. M. Le Bargy est superbe, Mlle Brandes inoubliable, Mlle Pascal charmante, MM. Jean Kemm et Henri Roussel excellents.

Monsieur Brotonneau nous change des œuvres habituelles de MM. de Flers et Caillavet. Il est bon que nos vedettes dramatiques tachent ainsi à se renouveler. Elles y prennent plaisir et nous surtout. *Monsieur Brotonneau* est un homme simple. Il est marié à une femme insupportable et qui le trompe. Il l'apprend et arrive décomposé au bureau qu'il dirige depuis trente ans. Son infortune excite une pitié railleuse, mais aussi la sympathie admirative de la dactylographe, Louise. Comme il l'embrasse, sa femme entre et après explications, ils décident de se séparer. *Monsieur Brotonneau* vit heureux avec Louise, quand, piteusement sa femme revient six mois plus tard, redemander une place au foyer. *Monsieur Brotonneau* vit, tranquillement heureux entre ses deux femmes, mais la rumeur publique le blâme si vivement qu'on l'oblige à rompre; la douce dactylo s'en va et il reste seul avec sa femme redevenue acariâtre.

Ce n'est rien et c'est exquis de légèreté, de simplicité, d'émotion ; c'est humain beaucoup plus que les autres œuvres de MM. de Flers et Caillavet et vraiement c'est un petit régal qu'ils nous ont offert là.

Huguenet est lui-même, c'est tout dire. Mlle Cheirel est parfaite et Mlle Sylvie adorable comme toujours.

M. Henri Beaulieu a essayé une nouvelle mise en scène de *Tartufe*, à la Comédie des Champs-Elysées. La tentative est intéressante et réussie ; elle n'avait rien de révolutionnaire, mais il est certain qu'il y a eu quelques heureuses indications.

J'ai vu, je m'en souviens, mettre en scène le *Tartufe* à la Comédie-Française et je suis atterré du nombre de traditions injustifiées, de coupures injustifiables, de jeux de scène faux dont on cangue la comédie de Molière si franche, si saine, si large. La tradition, trouvée par des acteurs ne peut-elle être modifiée par d'autres acteurs?

Il y a plusieurs façons également justes de comprendre un rôle et même une pièce, et l'on ne peut jamais se vanter d'avoir trouvé la vérité immuable. Or, s'il est une chose certaine, c'est que la tradition que j'ai vue de mes yeux, enseigner à la Comédie, et qu'on enseigne au Conservatoire aussi, n'a qu'un rapport lointain avec le texte et la pensée de Molière. On enseigne à la travestir, à l'édulcorer, à la contourner, cela n'est pas du théâtre. Il y a à faire. Antoine commença. M. Henri Beaulieu continue ; aidons-le de tous nos encouragements ; il importe que de temps à autre l'air frais du dehors bouscule un peu la monotonie empoussiérée des traditions.

Henri DIAMANT-BERGER.

Pour les Films des Marques

D. B.

Série CHARLES DECROIX

et N. F. G. (Films Danois)

traitez l'Exclusivité pour tous les pays latins de l'Europe et de l'Amérique au

CINÉMA CENTRE

9, Place de la Bourse, 9

PARIS

Téléphone : Centr. 82-00 — Cables : Peliculas

PROVINCE

Béziers

Kursaal-Cinéma

Succès sans précédent pour le film *Les Trois Mousquetaires* ; en supplément, *Le match Carpentier-Joë Jeannette*. L'orchestre dirigé avec maestria par le Professeur Margherit est digne de tout éloge.

Cinéma Pathé

La Passerelle tragique, et *L'Epave humaine*, film d'art Italiana, attirent en foule le public dans cet établissement. Orchestre symphonique de premier ordre.

Berlioz-Cinéma

L'Hôtel de la Gare, de Gaumont, obtient tout le succès désiré. La musique adaptée à chaque scène est merveilleusement rendue par un brillant orchestre sous la direction de M. Bonnal.

Lyon

Scala Théâtre

Cet établissement vient d'obtenir un succès sans précédent avec *Fantomas contre Fantomas*, décidément ce genre de film mystérieux et policier, plaît énormément au public. Actuellement : *Les Pâques Rouges*, *La Sentence*, *Manon de Montmartre*, etc.

Royal Cinéma

L'habile directeur de cette magnifique salle reprend pour cette semaine *Quo Vadis*, ce film merveilleux qui a le don de voir son succès inépuisable.

Cinéma Terreaux

Manon de Montmartre, et prochainement *Les Enfants du Capitaine Grant*.

Alcazar Palace

Continuation du succès *Les Pardaillan*.

Cinéma Splendor

La Lutte pour la vie, drame ; *M. Amour danse le Tango* ; *Badigeon, maître de Ballet* ; *Excursion en Cornouailles* ; Pathé Journal, etc.

Cinéma Rota

Dévouement d'une héroïne, *l'Amour en panne*, Journal Cinématographique Rota, etc.

Théâtre des Folies Dramatiques

Le Rêve rouge, drame ; *Aventures de l'américain Joe ; Dans la forêt vierge*.

Majestic Cinéma

Le Fort de la Montagne rouge, drame au désert en deux parties ; *L'homme à la tête bandée*, drame américain en deux parties.

Cinéma Belleœur

Le Chevalier de Maison rouge tient encore l'affiche cette semaine.

Idéal Cinéma

Le Mort qui tue, drame militaire en trois parties ; *L'Appel tragique*, drame américain en deux parties.

Artistique Ciné Théâtre

Caprice de Milliardaire, 1.200 mètres de film, etc.

Palace Ciné Théâtre

L'Usurier, drame en quatre parties, etc.

Cinéma Carnot

Le Valet de Trèfle ; *Drame sur une locomotive* ; Gaumont Journal, etc.

Oriental Cinéma Pathé Frères

La Fleuriste de Tonesa, grand drame en trois parties ; le célèbre Prince dans *Rigadin ressemble au ministre*.

Cinéma Odéon

Programe varié.

Cinéma Lafayette

Programe varié.

Marseille

Régent-Cinéma

Un programme d'un choix exquis, composé de films à trame et facture impeccables nous est réservé cette semaine dans cet établissement. *Dans la rafale*, cinéma-drame en quatre parties de Lacroix est le film vedette sensationnel soumis à notre admiration. D'une psychologie toute de vérité et d'émotion ce drame merveilleux nous fait vivre les trames de ses sympathiques personnages et dans une apothéose d'amour, comme un beau soleil après la tempête, termine les affres poignants d'une vie mal aiguillée vers le vice du jeu. *La main leste*, d'après Labiche ; *Lily cordon bleu*, le *Vieux Biskra*, *Les actualités* et des nombreux autres films des meilleurs marques. De son côté, l'excellent orchestre Sanchez se plaît à charmer son auditoire dans un choix judicieux d'harmonieuse musique exécutée avec art.

Modern-Cinéma

Atlantis, le grand drame et chef-d'œuvre de la « Nordisk », représentant la plus terrible catastrophe du siècle. Après avoir vécu la vie de bord et assisté à des divertissements tels que bals, soirées, banquets, et à deux attractions sensationnelles : *La danse de l'araignée* et *L'Homme sans bras*, l'on voit sombrer ce palais flottant dans les profondeurs de l'Océan. Le public reste terrifié devant les détails navrants de ce sinistre, dont la réalité rappelle la triste fin du Titanic. *La Femme à Papa*, d'après le célèbre vaudeville interprété par Prince. Ces deux films sont soulignés par une divine adaptation de Burull. *Oiseaux de marais*. *Caucase*, Pathé-color. *Caroline*, comique. *Pathé-Journal*, complètent ce programme. A l'orchestre, « Le Barbier de Séville ».

Femina Cinéma Gaumont

Les Pâques rouges, le superbe drame de Gaumont, tiendra l'écran cette semaine au Femina. Passeront ensuite : *La Sentence*, drame en deux parties. *Léonce a le mal d'amour*, comédie jouée par le sympathique Perret. *Le vœu d'Onésime*. *Bout de Zan écrit ses maximes*, qui forment deux jolis comiques. *Les Actualités*.

Eden-Cinéma-Pathé

L'Honneur d'une Japonaise, drame. *La preuve trompeuse*, sentimentale. *Gagry*, belle station. *Les oiseaux des marais*. *Caroline fait une course pressée*. *Actualités Pathe* et, pour terminer, nour retrouvons Prince dans *La Femme à Papa*.

Kursaal

Bat toujours le record des grandes vues sensationnelles qui émeuvent, intriguent et conquièrent le public, tenu en haleine par les péripéties continuelles et imprévues de leurs intrigues. Cette semaine : *L'argent des pauvres*, comédie dramatique en 4 parties de J. Roullet. *L'Automobile en flammes*, drame. *Boireau, Polydor*, dans une hilarante création. *Pathé-Journal* et un supplément *Dans le cratère du Vesuve*.

Comœdia

Le mort se venge, avec René Sylvère. *Partie perdue*, drame de l'aviation. *Jeunesse*, comédie. Actualités, etc.

Empire Cinéma

La Passion, vie, mort et résurrection de N.-S. Jésus-Christ. M. Navarre, baryton d'Opéra, chantera « Les Rameaux » et « Minuit ! Chrétiens ! ».

Noailles Cinéma

L'Or maudit et *Haine sociale*.

Agence Générale Cinématographique

Télép. : GUTENBERG 30-80 - CENTRAL 0-48

16, Rue de la Grange-Batelière, 16 - PARIS

Adresse Télégraphique : KINÉTOGRAPH

Jules VERNE au Cinéma

Les Enfants du Capitaine Grant

PRINCIPALES SCÈNES :

UN TREMBLEMENT DE TERRE DANS LA CORDILLÈRE DES ANDES : : : ROBERT GRANT ENLEVÉ PAR UN CONDOR VORACE : : : : : : : : POURSUIVI PAR LES TAUREAUX SAUVAGES : : : : : L'ACCIDENT DU TRAIN : **Robert Grant poursuit le rapide et parvient à détacher le wagon où se trouve Lord Glenawan un instant avant une effroyable catastrophe** : LE GRAND COMBAT SUR MER ENTRE LE *DUNCAN*, LES VOYAGEURS ET LES PIROGUES NÉO-ZÉLANDAISES : : : : : : : : : : : : : : : : :

Les Enfants d'aujourd'hui jeunes et vieux encourageront la très intéressante initiative de *L'ECLAIR* en venant admirer à l'écran le plus grand *Succès de la Saison d'hiver* :

Les Enfants du Capitaine Grant

Pour Paraître le 1er Mai

UN PARI FANTASTIQUE

Drame Eiko : 1.023 mètres

Superbe Film véritablement mouvementé d'un genre absolument nouveau

De New-York à Copenhague en dirigeable

:: Perdu dans l'ATLANTIQUE ::

:: LE RAVITAILLEMENT, etc. ::

Autant de scènes d'un intérêt palpitant qui feront le succès de ce film

Sensationnel

ETRANGER

ALLEMAGNE

Une nouvelle Association Cinématographique

Un Comité vient de se former à Berlin dont le but unique est la défense des intérêts de l'industrie cinématogrophique. Les membres de ce comité sont Fellner (Union), Grassi (Gaumont), Moreau (Pathé), Schmidt (Itala) et Messter.

Une Fête brillante

L'Association des Editeurs Cinématographiques Allemands vient de donner un bal au Zoo de Berlin. La salle avait été décorée par Paul Lewis. Toutes les étoiles du monde cinématographique étaient là, et la foule s'empressait autour d'elles.

A 11 heures eut lieu la première danse « Une Polonaise », qui fut tournée par un opérateur. On espérait pouvoir projeter ce film deux heures après, malheureusement le travail la nuit est plus difficile à exécuter, et ce film ne fut passé qu'à 4 heures du matin avec un très grand succès du reste, car les danseurs avaient attendu jusqu'à l'aube l'arrivée de la pellicule impressionnée dans la soirée.

Une Mauvaise Passe

On se plaint en Allemagne de la crise traversée en ce moment par l'industrie cinématographique. Le public, paraît-il, déserte, en ce moment, les cinés pour les théâtres et music-halls. Cet état de chose fâcheux est dû, croit-on, aux procédés d'un trust qui a inondé les cinés de films inférieurs dont la longueur n'arrivait pas à racheter la mauvaise qualité.

ANGLETERRE

Le Cinéma dans l'Inde

De toutes les inventions européennes, c'est certainement le cinéma qui a remporté en Orient le plus de succès. En dehors des grands établissemenls qui ont été ouverts récemment dans les villes importantes de l'Inde, le nombre est très élevé des cinémas ambulants qui parcourent en tous sens l'immense colonie anglaise.

On en rencontre partout dans le Terai, dans les jungles, en pleine montagne, traînés par des zébus, ou le plus souvent par un couple de mules.

A peine arrivés dans un village, les managers de ces modestes cinés ne vont pas louer une hutte pour y donner leur représentation: sur la place du marché, ils installent leur écran et tout est dit. Les billets ne coûtent pas cher; le prix des places varie en effet entre 1 et 4 anas.

Naturellement, la plupart des films projetés sont de provenance européenne. Drames et comédies sont accueillis avec une indifférence toute orientale. On ne rit, ni ne pleure. Seuls peut-être, les films mettant en scène une vieille légende hindoue, ceux aussi où les acteurs portent un costume oriental arrivent à les faire sortir un peu de leur impassibilité. Mais jamais de cris, jamais d'applaudissements. Quelle différence entre une salle parisienne et un ciné de Columbo!

Il faut que les Cinémas aient de l'air

La municipalité de Liverpool a décidé que désormais, les propriétaires de cinémas devraient exhiber aux inspecteurs de la police un nouveau certificat prouvant que leurs établissements cubent assez de mètres d'air pour leurs nombres de places. Le barème a été établi par un Comité spécial d'hygiène. C'est là, il nous semble, une mesure extrêmement utile, trop de propriétaires de cinémas n'hésitant pas à empiler dans de petites salles un nombre exagéré de spectateurs.

Le Souci du Réalisme

Une Compagnie cinématographique anglaise voulait tourner un film reproduisant un attentat commis par un fou, qui récemment tira sur d'innofensifs passants une vingtaine de coups de feu. Elle offrit 7.500 fr. à Starchfield, l'homme qui désarma le meurtrier pour figurer dans ce drame. Il est vrai que ce dernier est doublement célèbre, car quelques mois après avoir accompli son acte héroïque, il était à son tour soupçonné d'avoir tué son propre fils.

LETTRE DE BELGIQUE

A propos d'Exclusivités

Nous avons dit, dans un précédent numéro, comment un représentant, à Bruxelles, d'une maison parisienne, entendait respecter les droits de certain confrère de Belgique, reconnu par contrat (en bonne et due forme), comme étant le représentant exclusif d'une maison d'édition italienne.

Le représentant visé, n'ayant pas jugé suffisant de manquer d'abord aux règles les plus élémentaires de la courtoisie et au respect des droits d'autrui, en introduisant dans le pays une copie d'un fil exclusif qu'il savait vendu comme tel, imagina, la semaine suivante, d'introduire à peu près *tous* les films édités par la maison italienne en question.

Quoique doué d'une patience exceptionnelle, le représentant de la fabrique jugea que la « rosserie » commise à son préjudice ne pouvait pas durer et le samedi 11 courant une saisie de film a été opérée au domicile même du loueur fautif.

Ce qui doit surtout intéresser, en l'occurence, les loueurs et exploitants honnêtes qui heureusement sont légion, c'est que la saisie susdite a été opérée, non par huissier, mais par ordre du Parquet et que, par conséquent, c'est en *Correctionnelle* que se terminera cette affaire.

Une des sommités du Barreau de Bruxelles, qui connaît à fond la question « Cinéma », et a acquis en la matière une compétence indiscutée, soutiendra devant le tribunal, la cause du plaignant, qui ne manquera pas de réclamer les dommages et intérêts auxquels il a droit.

Les agissements de certains loueurs sont vraiment surprenants et nous paraissent même souvent incompréhensibles; en effet, il y a surproduction de films, tout le monde se plaint de voir rester sur les rayons, improductifs, des quantités de bandes à succès qu'il devient de jour en jour plus difficile de placer; les loueurs sont encombrés de marchandises et malgré tout, certains d'entre eux s'ingénient encore à introduire, en fraude, dans un pays, des films qu'ils *n'ont pas le droit* de produire (et cela, ils le savent parfaitement).

Ils ne parviennent que très difficilement à placer ce qui leur appartient et malgré cela, dans le but de *jouer un bon tour*, ils offrent et louent ce qui ne leur appartient pas!

Comme conclusion, on finit par les envoyer, bien à contre cœur, devant des juges généralement peu tendres!

— Il eut été cependant si facile, pour ces Messieurs, de travailler autrement...

— Cela fait vraiment pitié...

ERNESSY.

DANEMARK

La Censure

D'après un nouveau décret, les éditeurs cinématographiques devront payer aux censeurs une taxe de 3 centimes par mètre pour les films scientifiques et documentaires, et de 5 centimes pour toutes les autres productions théâtrales qui leur seront soumis.

ROUMANIE

M. Breziano vient d'ouvrir à Bucarest, un nouveau cinéma où ne sont passés que des films documentaires et scientifiques.

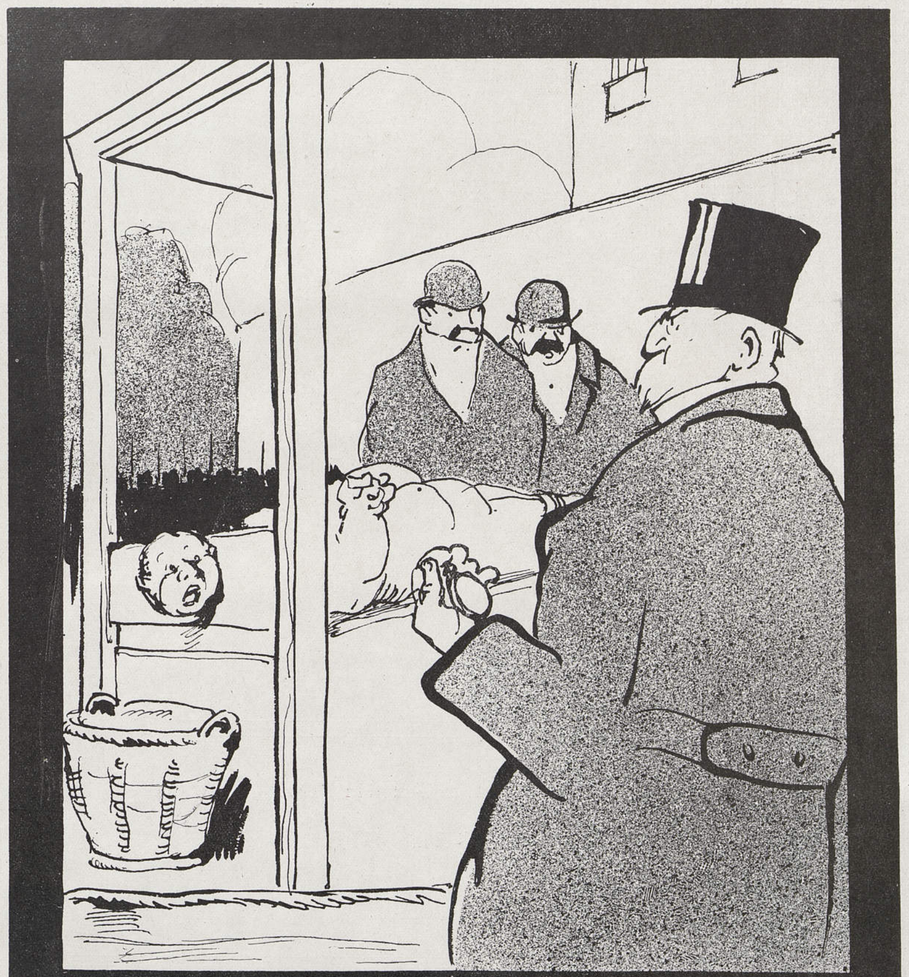
Voici comment se répartissent les films étrangers importés en Roumanie durant ce mois.

Pathé 48; Gaumont 39, Eclair 28, Ambrosio 12, Pasquali 6, Nordisk 15, Cinés 10, autres maisons 85.

En tout 243 films.

La Reine Carmen Sylva vient de terminer un nouveau scénario pour une maison d'édition roumaine. C'est un drame patriotique célébrant l'indépendance de la Roumanie.

Les Beaux Films



L'exécution du Boxeur

Mr de Paris, chronométrant — Une, deux, trois, quatre.... Knock-out!!

Prochainement :

Le Film d'Art

Monsieur Chasse

d'après le Célèbre Vaudeville
de GEORGES FEYDEAU

MISE EN SCÈNE DE
M. MARCEL SIMON

Société Générale de Cinématographie

ANCIENNE SOCIÉTÉ DELAC & Cie

14, Rue Chauveau, Neuilly-sur-Seine

Prochainement — **Prochainement**

LES COUTEAUX D'OR

D'après le célèbre roman de Paul FÉVAL
Scénario de M. Paul FÉVAL Fils
Mise en scène de M. Jacques VOLNYS

Société Générale de Cinématographie

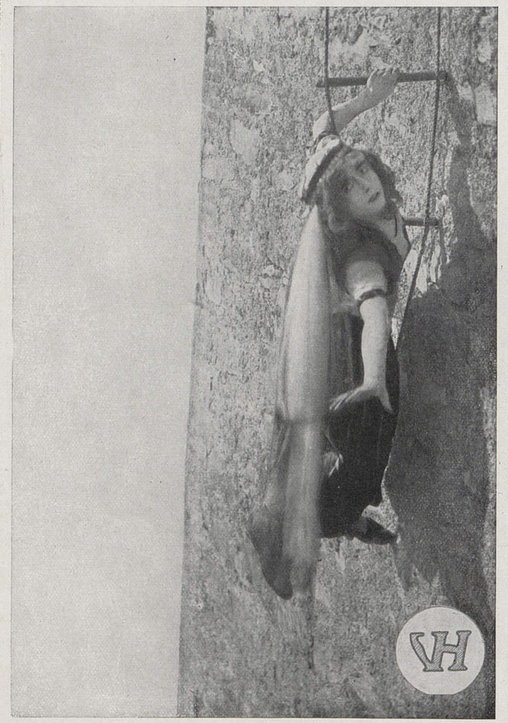
Ancienne Société DELAC & Cie

14, Rue Chauveau -:- NEUILLY-SUR-SEINE

AU NOM D'ALLAH

Pour paraître prochainement

AU NOM D'ALLAH



AU NOM D'ALLAH

Premier grand drame de la Série Alfred LIND

Agence Moderne Cinématographique

Téléphone CENTRAL 20-78 — *105, Rue Saint-Lazare (1er étage) PARIS* — Adresse Télégrap. PARIFILM

Nous lisons...

L'opinion de M. Eugène Villiod

Dans *Le Journal*

Les journaux nous apprenaient ces jour-ci que M. Eugène Villiod, notre grand détective national, venait de vendre à une société cinématographique les droits d'adaptation à l'écran de son œuvre si populaire : *Comment on nous vole... Comment on nous tue !..*

Il était curieux de connaître les raisons qui déterminèrent Villiod à livrer son œuvre à l'écran.

— J'ai, en effet, longtemps hésité, nous dit-il, malgré les offres formidables qui m'étaient faites, à confier l'adaptation cinématographique de mon ouvrage à la fantaisie souvent outrancière d'un metteur en scène.

« J'estime qu'il n'est pas un domaine plus dangereux au cinéma que celui des films policiers ; par des exhibitions funambulesques, on fausse l'imagination du public et l'on stimule parfois les sentiments d'une certaine classe de la société, sentiments dangereux et faciles à prendre corps dans les cerveaux enclins au mal.

« Je ne voulais pas tomber dans cette erreur, et la société « Exclusif Agency », 57, rue de Chateaudun, qui acheta les droits de mon ouvrage et l'exécute sous mon contrôle direct, l'a parfaitement compris. Le premier film qui vient d'être fait, et qui s'intitule *Le Rapt*, n'est point une histoire de brigands ; c'est le récit vrai d'une de mes recherches dont j'ai gardé le plus profond souvenir. Et, par sa vérité, ce film atteint souvent un dramatisme puissant. C'est une œuvre saine et forte, qui aura, j'en suis sûr, les honneurs de tous les bons cinémas du monde.

« Le prochain sera d'un genre tout à fait différent ; il montrera le rôle que j'ai joué il y a quelques années dans une affaire de défense nationale ; il stimulera dans le cœur des Français leur ardent patriotisme.

« L'exécution !.. Elle est au-dessus de tout éloge ; c'est votre confrère du *Journal*, M. André Hugon, qui en assume brillamment la tâche. »

Nous prîmes congé de M. Eugène Villiod, persuadé que notre grand détective allait jouer un rôle important dans l'orientation des *Films policiers*.

Le Tourneur

Contradiction

Dans *Le Cinéma*

Attaqués devant le Conseil d'Etat, les arrêtés des maires organisant une censure municipale ont été déclarés légaux, parce que les cinématographes « ne comportant pas des acteurs jouant des œuvres dramatiques », ne seraient pas des théâtres, mais de simples spectacles de curiosités, comme les panoramas.

Cet arrêté est en contracdition avec les arrêts de la Cour d'appel de Paris, qui proclament que la projection cinématographique est une exploitation théâtrale « parce qu'elle comporte de nombreux personnages, des décors, de la musique, et procure l'illusion d'une pièce de théâtre, et parce que la confection d'un film a pour condition nécessaire et préalable une représentation véritable, dont la photographie a fixé les mouvements ».

Il y a donc conflit entre l'autorité judiciaire et l'autorité administrative.

Et l'arrêté du Conseil d'Etat livre les cinémas à la discrétion et à l'arbitraire des 36.000 maires de France, presque tous étrangers aux questions de littérature et d'art, et inspirés dans leurs décisions par leurs passions politiques ou par leurs rivalités locales.

Ne vaudrait-il pas mieux revenir à la censure égale pour tous — théâtres, cafés-concerts, music-halls et cinémas — émanant d'une autorité supérieure, indépendante et étrangère à toute question personnelle ?

Mais en attendant une loi nouvelle qui assimile les cinémas aux théâtres, il convient de tirer les conséquences de la décision qui vient d'être rendue.

Puisque les cinémas sont des théâtres de curiosités, leur patente doit être celle des théâtres de curiosités : 10 francs ou 3/20 d'une recette, plus 1/20 du loyer d'habitation du directeur.

Nous voilà loin de la prétention de M. le Ministre des Finances qui propose d'élever leur patente au niveau de celle des cafés-concerts !

On peut dire du cinéma ce que dit de son bloc de marbre le statuaire de la fable de La Fontaine :

Sera-t-il dieu, table ou cuvette ?

On n'en sait rien, en présence de ces diverses appréciations.

Mais la juridiction administrative ayant prononcé, et ayant assimilé les cinémas aux spectacles de curiosités, c'est son avis qui doit prévaloir au point de vue fiscal, et jusqu'à promulgation d'une loi spécifiant leur caractère, leur patente doit être réduite ; il ne peut être question de l'augmenter.

E. MEIGNEN.

Un peu de statistique

Breslau compte 40 cinémas, Hanovre 40 également, Stuttgart 23, Fribourg 4, Mayence 4, Elberfeld 9, Strasbourg 5, Mulhouse 9, Metz 8. On a calculé qu'en Allemagne il y a un cinéma pour 8.500 habitants.

Enfin, Berlin qui possédait 500 cinés a vu ce nombre s'abaisser en peu de temps à 300. Et c'est déjà coquet !

Pour la Grande-Bretagne, voici — dans le *Westminster Gazette* — ce que les cités les plus importantes du Royaume-Uni comptent de « Bioscopes » : Londres 503, Manchester 118, Liverpool 22, Edimbourg 43, Aberdeen 21, Hull 36, Blackpool 16, Doncaster 13, etc., etc.

M. BAER et Cº

The Continental Film Exchange

28, Gerrard Street

AD. TEL. : BIOPHONE-LONDRES — LONDRES W. — CODES : A.B.C. 5 th. Ed. Liebers

Représentant pour France et Belgique, M. A. CANAC, 3, Rue Ribouy, Paris

Maison Spécialisant l'Exportation DE

FILMS NEUFS ET D'OCCASION

DE TOUTES MARQUES

A partir de 10 centimes le mètre

TOUJOURS EN STOCK PLUS DE 5.000 SUJETS

Chaque vue garantie en excellent état

Si vous cherchez des

VUES SENSATIONNELLES A LONG METRAGE

donnez votre adresse et nous vous enverrons nos liste régulièrement

Achat, Vente et Location des VUES ET EXCLUSIVITÉ

Titres en toutes langues, DEMANDEZ NOS LISTES

Films Nouveaux

FRANCO-BRITISH-FILMS

Série Sherlock Holmes

Le Signe des Quatres

PREMIÈRE PARTIE

Thaddeus Sholto et son frère jumeau, Bartholemew, recherchent un trésor caché que leur a légué leur père. Ils sondent les murs, soulèvent les meubles. Enfin, ils découvent sous une pierre mobile une très ancienne cassette, recouverte de terre. Anxieusement, ils l'ouvrent. Un manuscrit y est caché qu'ils déchiffrent difficilement :

« A mes fils.

La moitié de ce trésor appartieni à Mary Morstan, fille de mon défunt camarade d'armes, le capitaine Morstan. Veillez sur votre part et prenez garde au signe des quatre ! »

Ainsi, leur père, le major Sholto, a partagé son bien. Les deux jumeaux se querellent. Thaddeux, foncièrement honnête, veut informer Mary Morstan de cet héritage imprévu, Bartholomew s'oppose à diminuer ainsi leur fortune.

Thaddeus Sholto écrit à Miss Morstan, lui donnant un mystérieux rendez-vous à sept heures du soir, à proximité du troisième pilier du Lycéum Théâtre ; il veut éviter que la jeune fille ne soit dépouillée de la fortune qui lui revient de droit.

Miss Morstan, ainsi que Sherlock Holmes, le célèbre détective et le Dr Watson, son ami, se rendent au rendez-vous. Taddeus conduit la petite troupe dans la vieille demeure de Battersea ; afin de présenter à son frère la fille du capitaine Morstan et d'obtenir de lui un partage loyal de l'héritage paternel.

Bartholomew est étendu sur le sol, frappé par une main inconnue. La mort inexplicable s'est abattue sur lui. Sherlock Holmes, ayant scrupuleusement examiné les lieux du crime, à la suite de savantes déductions parvient à établir quelques indications précises : Bartholomew fut tué à l'aide d'une épine empoisonnée et l'assassin doit avoir une jambe de bois.

Toby, le chien du détective, est mis sur la piste du criminel. Suivi du policier et du docteur, il se dirige vers la rivière. Armant une embarcation, Sherlock Holmes longe la Tamise. Là-bas, se devinant poursuivis, deux hommes jettent les bijoux volés dans le fleuve. Au bord de leur bateau, Jonathan Small et son complice l'Indou Tonga sont capturés. Une fois encore la science du grand Sherlock Holmes s'est montrée infaillible.

DEUXIÈME PARTIE

Dans le cabinet de travail de Sherlock Holmes, Jonathan Small, l'homme à la jambe de bois, fait le récit de sa vie avantureuse.

C'était au moment de la révolte des Cipayes, dans l'Inde ; Small était en sentinelle à la porte d'Agra. Il dut se faire le complice du vol des bijoux de Radjah, sinon les voleurs l'eussent tué. Ayant caché leur précieux butin en lieu sur, les ravisseurs firent le serment de ne jamais se trahir quoi qu'il advint ; ce serment criminel fut ratifié par « Le signe des Quatres » qui liait leo éomplices, à la vie, à la mort.

Mais le vol avait été découvert et les bandits furent arrêtés. Après jugement on les condamna aux travaux forcés à perpétuité et ils furent déportés aux îles Andaman. C'est alors qu'ils offrirent au major Sholto et à son ami Morstan de partager avec eux le trésor du Radjah s'ils voulaient bien faxoriser leur évasion.

Sholto s'empara du trésor et trahit les voleurs. Ce ne fut que dix ans après qu'ils parvinrent à fuir du bagne. Le major et son ami Morstan étaient morts, Jonathan Small sut, néanmoins, l'endroit où les héritiers cachaient la précieuse cassette.

Le soir même, l'indou Tonga et l'homme à la jambe de bois pénétraient dans la maison. Avant que Bartholomew ait pu demander du secours l'Indou avait fait usage de sa sarbacarne.

Sherlock Holmes ayant pénétré le secret tragique du « Signe des Quatre » livra à la justice Jonathan Small et l'indou Tonga.

UNION-ÉCLAIR-LOCATION

L'Invisible

PREMIÈRE PARTIE

Lucien Carle, un ingénieur savant et actif, est parti à la recherche d'affaires productives en des pays neufs. Depuis deux ans, nulle nouvelle de lui n'est parvenue aux siens. Madame Carle est dans un dénûment profond et son fils Robert tente vainement d'adoucir les peines de la malheureuse. Le banquier Strozzi, un ami du disparu, secourt la pauvre famille qui privée de son chef dépérit de jour en jour.

Strozzi, malgré son apparente richesse, est inquiété par des échéances difficiles, il a, comme tous ici-bas, ses tourments.

Son domestique annonce une visite inattendue : Lucien Carle, en personne, vient serrer la main du banquier. Il veut, pour que l'émotion ne soit pas trop forte, préparer les siens à son retour. Strozzi se chargera de cette délicate mission.

L'ingénieur s'est refait une fortune. Luttant contre le sort mauvais et déployant une énergie tenace, il est parvenu à gagner huit cent mille francs, qui assureront enfin le bonheur de sa chère famille. Il les confie au banquier.

A cet instant une nouvelle arrive qui frappe cruellement au cœur Lucien Carle : sa femme, la bonne et loyale compagne de sa vie, vient d'expirer dans les bras de Robert. Un flot de sang monte à la gorge de l'ingénieur : il tombe foudroyé. Strozzi gardera la fortune du défunt, elle le sauvera de la ruine. Elle lui permettra de tenter la chance, une fois encore.

Robert Carle a grandi. Esprit curieux et troublé, savant estimé malgré sa jeunesse, il oriente ses recherches scientifiques dans une direction mystérieuse ; il rêve rien moins que de résoudre le problème de l'invisibilité. Se rendre invisible à l'aide d'un procédé chimique inconnu, faire en sorte que l'enveloppe matérielle de l'homme s'efface dans la lumière, telle est la folle chimère de Robert. Il lui faut, pour mener à bien de telles études, une somme importante. Le jeune savant se rend chez Strozzi, dans l'espoir d'intéresser le banquier à son œuvre. Strozzi, se refuse à recevoir le fils de son ancien ami. Dans le grand silence de la riche demeure une ombre a remis au visiteur un mot écrit par Catherine, la nièce du banquier, une amie d'enfance de Robert. La jeune fille demande du secours, elle redoute que son oncle ne la fasse mourir afin de capter son héritage.

Dans son laboratoire, Robert pousse un cri de triomphe. Ayant inoculé à un petit chat quelques gouttes de sérum qu'il vient d'inventer, la bête s'évanouit, elle disparaît dans l'air imponderable.

Le principe de l'invisibilité est découvert.

Devinant le vol dont son père fut victime, désireux de défendre contre le vil Strozzi sa belle amie d'enfance, Robert se rend chez le banquier. Les domestiques ont ordre de chasser l'importun. Grâce à sa merveilleuse découverte, le savant pénètre dans le bureau de Strozzi ; celui-ci, glacé d'effroi, voit s'ouvrir toute seule, attirée par une main invisible, la porte de son coffrefort, les dossiers roulent à terre. Il veut crier, une griffe ardente le saisit à la gorge. Prodige dernier, la porte de son bureau se referme violemment. Revenu au calme, le banquier constate que le dossier Carle et les huit cent mille francs qu'il contenait ont disparu.

Pressé par des besoins d'argent, affolé par ce qu'il croit être une hallucination, Strozzi décide de partir pour son château de Maurienne, en compagnie de sa nièce. Catherine redoute ce départ. Mais, voici que saudain apparaît, dans tout le rayonnement de sa jeunesse triomphante Robert, invisible et présent, qui console et réconforte sa douce amie d'enfance et l'assure de tout son dévouement vigilant et fraternel.

DEUXIÈME PARTIE

Au château de Maurienne, Catherine est angoissée, elle sent autour d'elle rôder les ombres menaçantes des anciennes légendes. Strozzi a conçu le plan d'effrayer la jeune fille, il la sait nerveuse, il espère qu'un choc violent pourra briser cette existence frêle. Se drapant dans un suaire, la nuit, il vient la surprendre, agitant ses grands bras décharnés. Mais Robert a surpris le jeu du revenant, il comprend les raisons qui poussent le banquier à vouloir faire mourir de peur Catherine.

Dorénavant il suivra, grâce à son invisibilité, tous les faits et gestes du criminel, prêt à intervenir en toute occasion. Strozzi décide enfin d'accomplir sa terrible besogne. Il prétexte une promenade en automobile au cours de laquelle il se propose de simuler un accident. Catherine est au volant, le banquier avant que de donner le signal du départ offre un verre de porto mêlé de narcotique, à la jeune fille. Ils roulent sur la route pittoresque, entre les grands arbres centenaires, ignorant tous deux la présence de Robert, gardien ferme et constant de son amie, vengeur invisible qui sait prévenir le crime et poursuivre le criminel.

Le narcotique endort Catherine. C'est le moment choisi par Strozzi pour descendre de l'automobile et la lance à toute vitesse sur une pente vertigineuse au bout de laquelle elle se brisera, entraînant en sa chute effroyable la jeune fille endormie.

Invisible, Robert est au volant, et voici que l'auto abandonnée à sa seule vitesse, en une courbe savante revient sans conducteur, vers le criminel. Strozzi, gagné par la démence, pour fuir se précipite dans un ravin où des paysans le retrouveront le crâne fendu auprès d'un torrent, aux ondes lumineuses.

Catherine, sauvée miraculeusement de la mort, affectueuse et reconnaissante pose sa jolie tête sur l'épaule de Robert. Le savant, tout heureux d'avoir su protéger son amie et d'avoir venger son infortuné père, goûte avec la satisfaction du devoir accompli les ineffables et premières joies de l'amour.

La Suisse Merveilleuse

Les Gorges de l'Aar

Les gorges de l'Aar ont 1.400 mètres de long et, par endroits, 300 mètres de profondeur. Elles ont une beauté sans pareille et roulent en leurs cascades des paillettes d'or.

L'Aar aux eaux dorées est une des plus grandes rivières de Suisse qui prend sa source au Finster-ars-Horn et traverse les lacs de Brienz et de Thun avant que de rejoindre le Rhin.

Le lac de Brienz, délice de voyageurs mélancoliques lorsqu'ils adorent promener leur tristesse éternelle sur des rives désertes, est d'un pittoresque ravissant. Ce lac joli a deux lieues et demie de long. De hautes montagnes l'entourent qui lui donnent un aspect saisissant. Il semblerait que ce paysage est appelé à abriter quelque héros dantesque ; ne serait la sereine lumière qui l'illumine.

Les cascades de la Geisbach aux ruissellements de diamants tombent d'une hauteur

Quelques Extraits de Journaux sur le Film

WILLIAM SHAKESPEARE

THE DAILY CHRONICLE

..... Devant un grand public *"La Vie de Shakespeare"* a été reçue avec un grand enthousiasme.

MORNING ADVERTISER

Devant un nombre considérable d'admirateurs de "Shakespeare" a eu lieu une représentation privée *"La Vie de Shakespeare"* le chef-d'œuvre de la B. & C. C'est un vrai régal.

EVENING NEWS

Devant une assistance nombreuse d'autorités Shakespeariennes a eu lieu au "West-End Cinéma" la représentation de *"La Vie de Shakespeare"*. Ce film est un véritable triomphe et aura un grand succès mondial. Sir Edward complimenta les éditeurs comme il convenait.

THE DAILY TÉLÉGRAPH

Au "West-End Cinéma" a eu lieu une représentation privée du nouveau film *"La Vie de Shakespeare"*. Ce film est de toute beauté, le choix de sujets a été fait avec une grande exactitude historique. La production de ce film a demandé 8 mois d'un travail assidu et a coûté plus de 200.000 francs.

BRADFORD DAILY TÉLÉGRAPH.

Les éditeurs de la Cie B. & C. méritent les plus grandes félicitations pour la production de *"La Vie de Shakespeare"*. Tous les incidents (même ceux ignorés par le grand public) de la Vie du Grand poète y sont retracés avec une grande exactitude.

EVENING STANDARD

Le film *"La Vie de Shakespeare"* eût un véritable succès quand il fut projeté en représentation privée au "West-End Cinéma". Ce film est un véritable Chef-d'Œuvre cinématographique, il attire l'attention du spectateur sur les plus merveilleux tableaux de la Vie de Shakespeare.

LE TIMES

Le film *"La Vie de Shakespeare"* démontre admirablement la vie du Grand poète, pendant la projection l'attention est très soutenue.....

Ad. Tél. FILMONAT-PARIS
Téléphone : BERGÈRE 47-77

MONAT-FILM 35, RUE BERGÈRE - PARIS

L. BOURGOIN

6, Boulevard Saint-Denis, 6 -- PARIS

Téléphone : Nord 39-83

MAISON FONDÉE EN 1866

S'OCCUPE SPÉCIALEMENT

d'Achat et Vente de Fonds

DE

CINÉMATOGRAPHE

Justifiant de réels Bénéfices nets

de trois cents mètres, en sept chutes successives dont la rumeur s'entend par delà les montagnes de neige.

D'anciennes légendes, amoureuses et tragiques, illustrent ces lieux, ajoutant à la beauté naturelle des choses, une émotion délicate.

Jadis, les batelières de Brienz, renommées pour leur beauté, les contaient aux voyageurs qu'elles promenaient sur le lac aux eaux dangereuses. Plus d'un ne revint pas, entraîné par un courant contraire, qui eut au moins la consolation de mourir en écoutant une belle histoire du temps passé.

MILANO-FILMS

Le Fils du Député

Drame cinématographique en 2 parties

L'ingénieur Pastour, candidat aux élections, secondé par son fils Alfred, a découvert un type de sous-marin, qui a obtenu l'approbation du Ministre de la Marine.

Le succès de cette découverte, contribue en partie au succès électoral, et Pastour est élu, en dépit des efforts de son rival Dubois.

Celui-ci, ne peut pardonner à Pastour de lui avoir pris le mandat qu'il convoitait.

Avec son secrétaire Simon, il cherche le moyen de se venger de Pastour.

Simon, dans ses relations, connaît une femme de mœurs légères, la belle Flora, maîtresse dans l'art de la séduction.

Un soir, dans un théâtre, Alfred Pastour se trouve à côté de Flora, grâce aux habiles manœuvres de Dubois et de Simon, qui ont promis à Flora une grosse somme pour servir leur projet.

Tandis que dans la même loge, Alfred, a pour Flora toutes les attentions, Dubois et Simon de leurs fauteuils voient leur tactique couronnée de succès.

Alfred réussit à obtenir de Flora un rendez-vous pour le lendemain.

Au cours d'une promenade à cheval, Alfred devenu empressé, tendre, cueille sur les lèvres de la belle Flora le premier baiser qui l'enchaîne à jamais.

Dubois et Simon apprenant l'amour violentdu jeune homme pour Flora, s'en réjouissent, cet amour devant servir leurs projets.

Le jour de la vengeance arrive.

Un plan diabolique a germé dans l'esprit de Flora. Elle apprend que le jeune Pastour doit aller porter les nouveaux plans de son sous-marin au ministère. Elle en informe Dubois et Simon.

Ils décident d'attirer Alfred chez Flora et tandis qu'elle le retiendra avec de flatteuses paroles d'amour, ils déroberont les plans.

Tout se passe comme ils l'avaient prévu. Alfred ne sachant pas résister aux prières de celle qu'il adore, se rend chez Flora, qui lui a adressé une lettre. Il porte avec lui sa serviette contenant les plans qu'il doit aller de suite présenter au ministère.

Dubois, à la fenêtre, surveille l'arrivée d'Alfred.

Celui-ci arrive, dépose sa serviette. Flora l'entraîne dans une autre pièce et lui montre une lettre d'un bijoutier qui lui propose une réelle occasion de collier.

Alfred lui reproche de penser à de pareilles futilités en un moment aussi grave.

Flora feint les larmes, puis une crise de nerfs, Alfred lui prodigue ses soins.

Et le temps passe, cependant que dans la pièce voisine, Dubois, à l'aide d'un *Kodak*, photographie les plans, et s'éloigne avec le précieux cliché.

Les plans du sous-marin sont vendus par les deux complices, à un agent étranger, cependant qu'on dénonce au chef de l'opposition, l'acte de trahison de Pastour.

Au milieu d'une séance à la Chambre, l'accusation est lancée contre Pastour, qui pris à l'improviste, ne peut se défendre et proclamer son innocence.

Mais Dubois et Simon ne se contentent pas de frapper Pastour dans son honneur politique.

Perfidement, ils adressent à Mme Pastour, une lettre anonyme dans laquelle ils accusent Alfred d'avoir vendu les plans à l'étranger.

La lettre est montrée à Alfred qui porte ses soupçons sur Flora, dont l'étrange conduite l'étonne.

Il court chez elle. Elle est partie !

Alfred se rend compte qu'il a été joué par l'astucieuse courtisane ; pris par le remords il rentre chez lui, écrit une lettre à ses parents implorant pardon du mal involontaire qu'il leur a causé, et dans sa chambre où il avait souvent rêvé le bonheur et l'amour, il se fait justice, ne se doutant pas que sa mort, est un chagrin de plus à ajouter à la ruine morale qui s'abat si brusquement sur sa famille.

Les Films qui ont eu le plus de succès pendant la saison actuelle

ONT ÉTÉ TIRÉS PAR

LES USINES "BIAK"

LES FIANCES
LES DEUX SERGENTS
LES DERNIERS JOURS DE POMPÉI
SPARTACUS, etc.

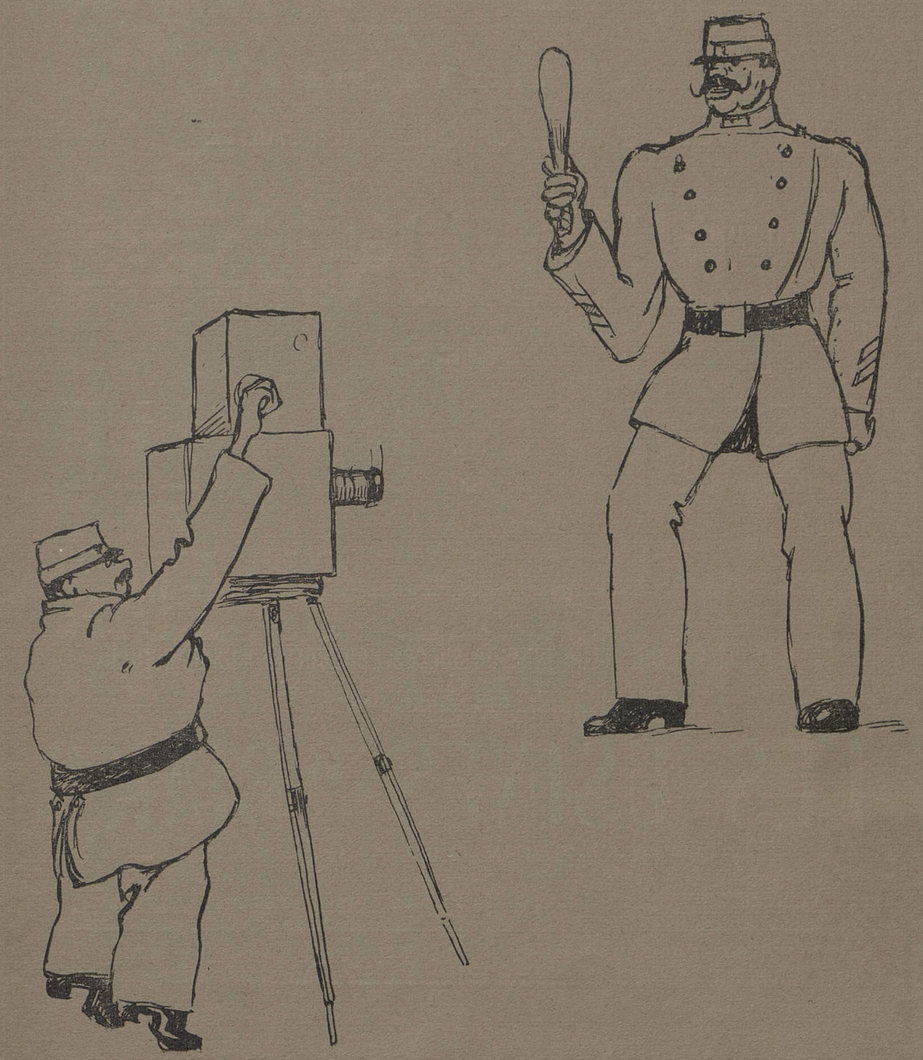
De la Maison PASQUALI

LE TRAIN DES SPECTRES
FLORETTE ET PATAPON
MAIS MON AMOUR NE MEURT PAS
LA MÉMOIRE DE L'AUTRE, etc.

Série BORELLI de la GLORIA-FILM

Les Usines "BIAK" tirent leurs positifs sur la pellicule choisie par le Client

285, Cours Gambetta, LYON



" Mondial-Films "

" EXCLUSIF AGENCY "
57, Rue de Châteaudun — PARIS

Attention ! ! !

UNE SCÈNE COMIQUE D'ACTUALITÉ

L'ÉDUCATION DES SERGENTS DE VILLE PAR LE CINÉMA

Par MM. André HEUZÉ et M. LORD

Exploitants ! **(200 mètres)**

Rappelez-vous les succès de fou rire d'**André Heuzé !**

Les Débuts d'un Chauffeur ! == La Course des Sergents de Ville !

La Grève des Midinettes ! etc...

Tous seront dépassés par cet énorme succès :

L'ÉDUCATION DES SERGENTS DE VILLE PAR LE CINÉMA

Aventures et Mésaventures DE THOMAS PIQUET

OPÉRATEUR

Grand Roman inédit par Louis ZÉO

CHAPITRE IV

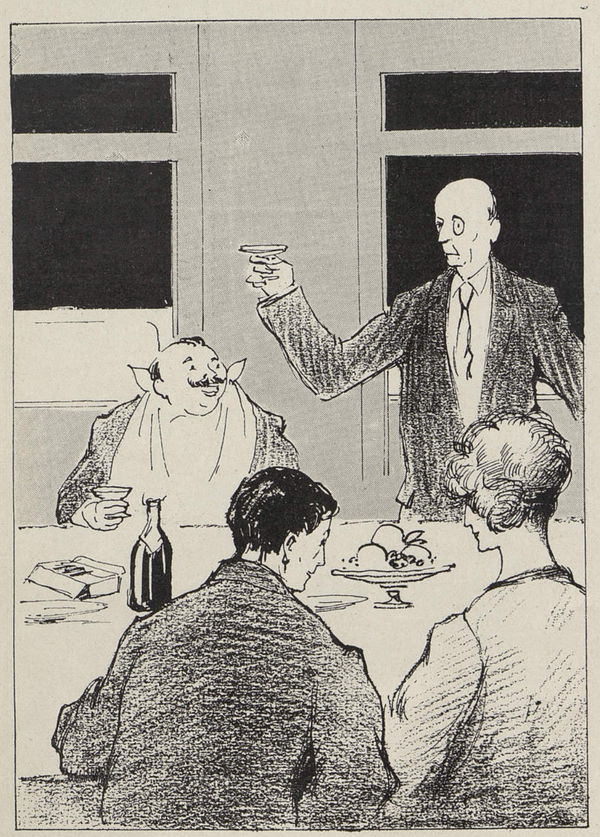
LE RIVAL

Picassou et Redcorn tenaient parole ; les toasts succédaient aux toasts.

Les deux compères cherchaient à présent dans leur cerveau un peu embrumé par les vapeurs du blond vin de France de nouveaux motifs à vider leurs coupes.

Plus sobres, Thomas Piquet et Miss Dolly assistaient avec une indulgence souriante à ces effarantes libations.

L'un après l'autre, les voyageurs avaient



quitté le wagon-restaurant, et nos héros demeurèrent seuls dans le dining-car, dont les desservants, flairant l'aubaine d'une sérieuse addition accompagnée d'un royal pourboire, retardaient l'heure de la fermeture réglementaire.

L'Américain semblait s'être départi de sa réserve première ; sous l'influence du vin généreux, sa langue se déliait et il bavardait sans trêve.

Le Marseillais, malgré sa loquacité, ne parvenait plus à placer que quelques mots, quelle que fut son envie.

Quant à Thomas Piquet, il causait gentiment avec sa voisine, dont il appréciait le charme de plus en plus.

Soudain l'opérateur dressa l'oreille ; Redcorn, à demi soulevé de son siège, tenant haut une coupe de champagne, prononçait :

— Lady and gentlemens, je boirai maintenant à la maison Box, Fox, Cox and Cº, la première du monde, et à l'heureux succès de mon expédition au Thibet...

— Au Thibet ! s'esclafa Picassou.

— Au Thibet ! murmura Thomas Piquet.

— Oui, gentlemens, au Thibet, ne vous déplaise. Et, plus exactement, à Lhassa, qui en est la capitale.

Il cligna de l'œil.

— Je vais établir un record, un record mondial, n'est-ce pas, Dolly ?

La jeune fille approuva.

— Il faut, continuait Redcorn, que l'honneur de l'entreprise revienne à un citoyen de la Libre Amérique, et c'est moi qu'on a choisi...

— Tiens ! Tiens ! fit in-petto Thomas Piquet, voilà donc pourquoi le patron faisait tant de mystères de mon départ. Je m'explique maintenant sa discrétion et sa hâte à me mettre en route. Il avait vent de quelque chose...

— J'ose dire, reprenait Redcorn, que personne de notre profession n'a atteint ce but jusqu'à présent, et j'espère que la gloire en reviendra à mon pays...

— Ça, mon petit, c'est ce que nous verrons ! fit encore à part soi, Thomas Piquet.

— Et maintenant, gentlemens, que je vous ai dit où j'allais, me direz-vous, à votre tour allez ?

— En Albanie, bégaya le Marseillais.

— Aux Indes, annonça Thomas Piquet.

— Well, nous quitterons donc bientôt moster Picassou, mais nous avons une longue route à faire ensemble, master Piquet ?

— Plus longue que tu ne le crois Yankes de mon cœur, monologua l'opérateur.

Et à haute voix.

— Je suis charmé, monsieur Redcorn, de notre rencontre de ce soir, qui me permet d'avoir, durant les longues heures de trajet qui nous restent à parcourir, un gai et aimable compagnon.

Miss Dolly battit des mains, et avec un joli sourire à l'adresse de Thom :

— Moi, je suis heureuse aussi, mon oncle, car monsieur Piquet est un gentil camarade et je suis persuadée que nous nous accorderons très bien.

— All right fit Redcorn, et il vida sa coupe d'un trait.

Puis tirant son portefeuille il demanda l'addition.

— Non ! hurla Picassou, c'est moi qui vous ai invités, c'est à moi de régler.

Ce fut, durant quelques instant, une lutte courtoise mais vive entre les deux opérateurs. La note passait de l'un à l'autre, chacun se disputant le plaisir de régler la dépense.

Pendant ce temps, Thom, plus simplement paya.

— Bah ! nous sommes gens de revue, dit-il à ses deux camarades, qui protestaient. Il est temps d'aller se coucher.

— C'est plus facile à dire qu'à faire, observa Picassou, qui, un tantinet gris, vacillait sur ses courtes jambes.

« Tu crois, vieux Thom, qu'on peut *sortir du champ* comme on veut, avec ce satané train qui vous secoue dans tous les sens.

— Prenez mon bras offrit Ridcorn qui, au demeurant n'était guère plus solide que le Marseillais.

Les deux buveurs, se prêtant une aide réciproque, purent à grand peine quitter le wagon-restaurant.

Ils parvinrent enfin à leur compartiment, et s'affalèrent sur leurs couchettes ; bientôt deux ronflements sonores, tantôt alternatifs, et comme se répondant, tantôt s'accompagnant avec un ensemble parfait, annoncèrent le départ de Redcorn et de Picassou pour le pays des songes.

— Le joli duo ! fit en riant miss Dolly, qui avait suivi son oncle en compagnie de Thomas Piquet, et était demeurée aux côtés du jeune homme. Tous deux avaient baissé l'une des glaces et, accoudés à la barre de cuivre, aspiraient à pleins poumons l'air pur du soir.

Le ciel, tout scintillant d'étoiles, était en outre éclairé par la lune dont les pâles rayons donnaient aux arbres, aux rochers des formes de rêves...

Artiste dans l'âme, Thomas Piquet contemplait ce paysage nocturne et ne se rassasiait pas du spectacle, sans cesse renouvelé, qui se déroulait sous ses yeux.

La voix de miss Dolly le tira de sa rêverie ; il se retourna vers la jeune fille et, sans répondre à son observation :

— Vous aussi, vous aimez la nature, mademoiselle? demanda-t-il.

— A la folie, et c'est pour cela que j'adore les voyages, les aventures, l'imprévu.

— Et l'idée de parcourir des contrées inconnues, ne vous impressionne pas ?

— Si, j'ai hâte d'y être parvenue, répondit-elle simplement.

— Même si la route était semée de dangers, d'embuscades ?

— Oh, je n'ai pas peur... Je n'ai jamais eu peur ! Et si l'on m'attaquait, je saurais me défendre !

Elle avait un petit air crâne qui, sans qu'il sût pourquoi, remplit d'aise Thomas Piquet. Le jeune homme eût volontiers prolongé la conversation, mais la fraîcheur venait.

L'Américaine eût un frisson.

— Si j'aime la campagne, je déteste les rhumes, dit-elle gaiement.

« Je vais donc suivre le conseil que vous donniez tout à l'heure à mon oncle et à votre ami.

« A mon tour je vais aller me coucher.

« Bonne nuit, monsieur... monsieur mon camarde.

— Appelez-moi Thom tout tout court, voulez-vous. C'est ainsi que me nomment mes amis, et...

Il hésita un instant, puis se décidant :

— J'aime à croire que vous êtes de ce nombre, ajouta-t-il.

— N'en doutez pas, et la preuve la voici :

« Bonne nuit, camarade Thom, dit-elle en souriant. Sa petite main fine disparut dans celle du jeune homme, en un cordial serrement.

Puis légère, sautillante, gracieuse, miss Dolly se dirigea vers la cabine qui lui était réservée dans le wagon-lit et, avant que de refermer la porte, se retourna vers Thomas Piquet auquel elle adressa en même temps qu'un sourire, un gentil signe d'adieu.

De son côté, l'opérateur gagna son lit, et il songeait en se dévêtant :

— Elle est charmante cette jeune fille, Charmante? Que dis-je, elle est délicieuse, tout simplement... Elle est adorable...

Il se reprit brusquement :

— Bon ! voilà que je m'emballe à présent; est-ce que le Midi, en la personne de l'ami Picassou, déteindrait sur moi?

« Heurensement, sourit-il, que je n'ai pas encore l'*assent !*

« Thom, mon garçon, assez rêvé pour ce soir.

« Tout ça c'est du *second plan* ; le premier est occupé pour l'instant par ce satané Redcorn, ce rival, et par conséquent l'ennemi. Comment vais-je faire pour le semer, celui-là ?

(A suivre)

Die Logebrüder

2.000 Ausführungen in Deutschland

Komödie Grotesck
650 metern

Für die monopol in allen Ländern zù vergeben
EXCLUSIF AGENCY
57, Rue de Chateaudun, PARIS

Francs-Maçons

600 Représentations à Paris

Comique
650 mètres

Pour le monde entier s'adresser .
EXCLUSIF AGENCY
57, Rue de Chateaudun, PARIS

Are You a Mason

1.500 Représentations in England

Comic
650 meters

For the Exclusive Rights over the Worla applay to
EXCLUSIF AGENCY
57, Rue de Chateaudun, PARIS

Chronique Financière

Les débuts de la semaine avaient été favorables à la *Rente Française*, qui paraissait même vouloir accentuer le mouvement de reprise dont elle avait bénéficié la semaine dernière. Malheureusement, comme tout le reste du marché, d'ailleurs, elle eut à souffrir ensuite des moins bonnes dispositions générales provoquées par la situation en Albanie et les nouvelles relatives à la santé de l'empereur d'Autriche ; elle finit donc, en perte assez sensible, à 86,72 1/2, puisqu'elle cotait, il y a huit jours 87,10.

Les chiffres concernant le rendement des impôts pour le mois de mars écoulé sont encore très satisfaisants. Durant cette période, les recouvrements effectués se sont élevés à 292.926.800 francs, accusant une plus-value de 12.141.700 francs par rapport aux recouvrements effectués en mars 1913.

La plus-value d'ensemble est, on le voit, appréciable, mais il y a lieu de remarquer qu'en ce qui concerne l'impôt sur les opérations de bourse apparaît une moins-value de 453.000 francs, ce qui met en évidence le marasme des transactions.

La certaine reprise dont avaient bénéficié certains fonds d'Etats étrangers à la nouvelle que le droit de timbre les frappant était ramené dès maintenant de 3 à 2 0/0 ne s'est pas maintenue et la cote s'est de nouveau affaissée sur ce compartiment.

Le *Turc Unifié*, entre autres, a fléchi à 81,92 par suite de la proximité de l'émission du futur emprunt qui sera émis à des conditions assez avantageuses. Cette opération portera sur 500 millions dont 225 millions serviront à rembourser les bons du Trésor et 90 millions à la construction de chemins de fer dans l'Anatolie orientale. Comme garantie, l'emprunt est gagé sur les revenus de la dîme de l'Aghnam, par le Hissé-I-lané et par l'impôt additionnel de 4 0/0 sur les droits de douane.

Les *Fonds Russes* ont payé eux aussi leur tribut à la baisse, mais dans une proportion relativement peu importante. Le budget élaboré par la commission parlementaire de la Douma se chiffre par 3.580 millions de roubles pour le total des dépenses ordinaires et extraordinaires. Il y a un peu plus de 32 millions d'excédent de recettes.

Les Banques françaises ont subi le sort commun ; elles se sont repliées et ont perdu à peu près l'avance qu'elles avaient conquise durant la semaine précédente.

La *Banque de Paris* et l'*Union Parisienne* se retrouvent à 1.643 et 964. Ces deux Sociétés ont participé à l'emprunt hellénique qui, nous l'avons dit, a obtenu un grand succès. Toutes deux proposeront à la prochaine assemblée extraordinaire des 5 et 2 mai le même dividende que l'an dernier, c'est-à-dire 75 et 50 francs respectivement.

Le *Crédit Foncier de France* conserve une ferme attitude à 885.

Le calme le plus complet a régné au groupe des Chemins français, dont les écarts de cours ont été insignifiants. Les recettes des cinq grands réseaux du 12 au 18 mars 1914 (11e semaine), se sont élevées à 31.416.000 fr., contre 32.687.000 fr. pour la même semaine de 1913. Les recettes du 1er janvier au 18 mars 1914 se chiffrent par 325.066.000 fr., contre 332 millions 102.000 pour la période correspondante de 1913, soit une différence de 7.036.000 fr. en faveur de l'exercice 1913.

Le *Lyon* se retrouve à 1.300, le *Nord* à 1.714, l'*Orléans* en reprise à 1.320 et l'*Est* à 928. Le trafic de ce dernier réseau s'étant accru depuis une dizaine d'années dans des proportions considérables, la Compagnie étudie actuellement un projet d'agrandissement de la gare permettant de réserver l'avenir aussi complètement que possible. On a fait observer, en effet, que le nombre des voyageurs au départ, qui était de 8 millions en 1900, année de l'exposition, dépasse aujourd'hui 13 millions. L'accroissement annuel est sensiblement égal à celui de la gare Saint-Lazare et de la gare du Nord, bien que la gare de l'Est n'ait que 16 voies à quai, alors que la gare du Nord en possède 27. On croit que les travaux, qui entraîneront une dépense totale de 55 à 60 millions de francs, pourront être entrepris en 1915 — dès que les formalités administratives auront été remplies — et qu'ils seront achevés probablement vers 1920.

Pas de changements sur les Chemins espagnols dont la tenue a été assez satisfaisante, malgré une légère tension du change à Madrid.

Les *Andalous* s'inscrivent à 323, le *Nord de l'Espagne* à 442 et le *Saragosse* à 443. Ainsi que nous l'avions prévu, le conseil de cette dernière Compagnie a décidé de proposer à l'assemblée du 10 mai la distribution, pour l'exercice 1913, d'un dividende de 24 piécettes net de tous impôts, comme l'année dernière.

Les valeurs du *Suez*, après avoir témoigné de bonnes dispositions dues à la meilleure allure des recettes et aussi à l'attitude plus ferme du marché, ont légèrement rétrogradé en clôture. L'action s'est élevée de 5.020 à 5.050 et 5.075 pour finir à 5.030.

Au groupe des valeurs d'eaux, de gaz, les transactions sont toujours très choisies ; elles se sont toujours un peu ranimées cette semaine à l'annonce des dividendes de la Compagnie Générale des Eaux et des Eaux pour l'Etranger. Ces deux titres, qui se traitent à 2.083 et 291, toucheront, le premier 94 fr. par action contre 92 en 1912, et le second 16 fr. comme l'année dernière.

Dans la catégorie des valeurs d'électricité, la *Distribution d'Electricité*, à 552, a retrouvé une certaine fermeté qui lui a permis de se maintenir facilement à ce cours.

L'action *Railways et Électricité* s'inscrit à 761. Ainsi que nous l'avions fait prévoir, le dividende est porté de 30 à 40 francs par action de capital, bien que cette année il y ait à rénumérer 66.926 actions contre 47.244 précédemment, et de 25 fr. 09 à 39 fr. par action de dividende. Les résultats de l'exercice 1913 font ressortir un bénéfice net de 4.700.000 fr. contre 3 millions 298.000 francs en 1913.

Les valeurs industrielles russes qui, au début de la semaine, avaient été l'objet de bonnes demandes, ont été assez largement réalisées par la suite. Ce sont là des mouvements dont il ne faut pas se formaliser, car ils sont purement spéculatifs. Ce qu'il ne faut pas oublier, c'est que la situation économique et industrielle de la Russie est meilleure que jamais, ce qui rend attrayant les valeurs de ce groupe.

Les mêmes tendances de fermeté pour les valeurs de cinéma et d'attractions. Pathé frères à 172. Cinéma-Exploitation à 185.50. Cinéma Eclipse à 129 — la part à 73. Etablissements Gaumont à 292. Musée Grevin à 425. Luna-Park à 24.75. Magic-City à 20 francs.

NEVADA - FILM

Vendredi 1er Mai

RENCONTRE TRAGIQUE

DRAME. — 285 mètres. — Affiche 210×100

Adresser toutes les Commandes à **Paul HODEL**

Téléphone : **Gutenberg 49-11** — **3, rue Bergère - PARIS**

Tous nos Films sont exclusivement imprimés sur Pellicules vierges de la Compagnie Eastman Kodak

De Film en Aiguille...

Aux dernières séances de l'Hippique, la foule moins dense, moins bariolée, dans une tenue plus simple qu'aux grandes journées, était dans une note de si bon ton et de grande allure que c'était vrai plaisir des yeux de la contempler dans son ensemble.

Beaucoup de tailleurs de fantaisie en fine serge, gabardine ou drap léger. J'ai très fort admiré un tailleur bleu dont le boléro en serge manches kimono longues et rattachées dans un poignet marquait bien la taille en s'enserrant dans une ceinture très finement soutachée. La jupe à longue tunique ample était d'un pékin laine et soie à très larges raies bleu marin. La tunique était bordée d'un haut biais de serge. Le petit vêtement s'ouvrait à volonté formant revers de la doublure en même tissu que la jupe. Une blouse de linon bleu roy à petit devant et col pointu en organdi blanc complétait l'ensemble.

Le bleu foncé reste la dominante et reprend la vogue qu'il eut de si longues années durant auprès de la Parisienne. Dans la soie ou les lainages il est le préféré, il se marie si bien avec l'écossais dont bien des maisons continuent à faire des garnitures amusantes et originales. Pourtant l'écossais ne se porte plus en carreaux mais en rayures plus ou moins larges dont le croquis reproduit ci-contre donnera une idée exacte.

Comme chaussures on n'admet plus guère les bottines, saufles hautes bottes lacées avec les tailleurs simples. Ces bottes qui auront une certaine vogue se font tout en chevreau bleu, violet et dans tous les tons de cuir jaune. En jaune on peut unir deux teintes mais c'est beaucoup moins chic. Quelques femmes ont essayé de lancer la mode des lacets voyants, même dorés mais comme tout ce qui est exagération, ce ne fut que la fantaisie d'un moment. Toute la mode féminine tend du reste à reprendre une note un peu plus sobre que ces saisons passées. Quant aux souliers on n'en a jamais tant créé et le fait est qu'il en faut tant ! on peut sortir à toute heure avec des souliers bas, encore faut-il ne pas commettre le ridicule de talons hauts, de boucles brillantes voisinant avec le serge sobrement coupée... Les deux seuls souliers du tailleur sont le Richelieu et le soulier d'abbé à large boucle vernie. Il est du reste fort prisé ce mois-ci, mais c'est un soulier difficile à porter pour beaucoup de pieds imparfaits. Il a par contre l'avantage de ne pas sentir la confection, car devant emboîter admirablement tout le coup-de-pied il ne peut être établi que par un maître bottier.

"Sous les arbres"

Robe-Tailleur en gabardine rayée vert, bleu et prune, petit boléro jaquette en drap bleu.

Dans le domaine de la fantaisie, point n'est besoin de mes conseils : un coup d'œil à toutes les vitrines en dit bien davantage que des pages !...

Quant à nos sacs voici une nouvelle orientation qui se dessine. Bien des femmes étant lasses des sacs d'étoffe si faciles à copier, se font faire un fort beau fermoir d'or ciselé. Ce cadre a les proportions moyennes rationnelles afin d'être toujours de mode. Il est enrichi d'un ou deux beaux saphirs ou toute autre pierre. On le fait monter par un gainier en bel antilope gris clair ou surtout suède naturel, parfois corail ou blanc, ou le double d'un beau satin et avec une chaîne finement travaillée, voilà le plus beau sac du monde puisque très cher.

Les cols demandant de plus en plus les cous dégagés, la coiffure remonte peu à peu ses assises et il reste fort peu de femmes élégantes coiffées sur la nuque. La coiffure doit être assez volumineuse sans le tout petit chapeau. J'avoue que sur certaines grosses têtes, l'effet est loin d'être réussi. Mais on ne fit pas la mode pour nuire à la laideur, on la fit tout simplement pour mettre en valeur la beauté qui est le fait de tant de femmes à Paris.

Madeleine MADY.

LA BOITE AUX FILMS

MARGUERITE : Poncez matin et soir, et brossez les ongles avec de la poudre de ponce.

FOUGÈRE ; Je n'ai jamais vu cela sous forme de capsules et je ne puis vous dire si elles sont facilement assimilables.

ANDRÉE DE B... Procurez-vous une collection des premiers numéros du *Film*.

MADAME S... Si la toile est rayée régulièrement prenez le papier uni à petit semi-ton sur ton.

M. M.

" RADIUM "

" EXCLUSIF AGENCY "
57, Rue de Châteaudun — PARIS

Prochainement : COUSINE

Cinévaudeville de M. André HUGON

Interprété par **Miss ETCHEKO,** *avec une verve et un entrain insoupçonnés jusqu'ici au Cinéma*

(400 mètres environ)

PETITES ANNONCES

Le prix des petites annonces est de cinquante centimes la ligne. Les abonnés ont droit à quatre annonces de cinq lignes.

Les petites annonces doivent parvenir au bureau du journal mercredi matin, dernier délai. Elles doivent être accompagnées de leur montant en timbres ou en bons de poste. Les abonnés qui bénéficient de quatre insertions gratuites doivent rappeler leur numéro d'abonnement.

Les réponses aux petites annonces peuvent être retirées au bureau du « Film » tous les jours de 9 h. à midi et de 2 h. à 6 h.

Pour toutes demandes de renseignements, prière de mettre un timbre pour la réponse.

Emplacement unique pour construire un Cinéma populaire de 1.800 places. H. B. chez M. Petit, 29, rue de Trévise, à Paris.

Fauteuils à vendre. Un lot de 300 fauteuils bois à 4 fr. 50. S'adresser : A. B. aux bureaux du *Film*, 57, rue de Châteaudun.

Chef de service 34 ans, ayant dirigé pendant 12 années l'un des services les plus importants d'une des premières maisons d'édition, ayant montré de réelles qualités d'administrateur, disposant de références hors pair, libre actuellement, demande emploi similaire.
Ecrire M. Marcel Colas, au *Journal*.

A céder un **Chronophone Gaumont,** absolument neuf avec disques films, câble, tous accessoires dans des conditions particulièrement avantageuses. Charly, 33, rue du Faubourg-Poissonnière, Paris.

On achèterait **Exclusivité** sensationnelle pour France, Belgique et Hollande. Carte d'abonnement N° 73.900. Bureau I Paris.

Pour Pâques : à vendre de suite une **Passion** de Pathé, en couleurs 995 mètres. S'adresser à la revue *Le Film*, 57, rue de Châteaudun.

Affiches en couleur. Superbes affiches couleur, double colombier 140-100 (50 sujets différents). *Solde 10 fr. le cent* (par minimum d'un cent). Paul Hodel, Italafilm, 3, rue Bergère, Paris.

A remettre à **Paris :** une part d'associé dans cinéma, 40.000 francs. La part fait 12.500 francs de bénéfices par an et peut doubler par la suite.

A vendre un Cinéma justifiant depuis plusieurs années 10.000 francs de bénéfices. On peut prendre possession avec 15.000 francs. S'adresser aux bureaux du Journal : il renseignera.

Soldes modèles gds couturiers très chics, depuis 30 fr., Malborough, 59, r. St-Lazare. Tél. Trudaine 55-74.

Facilités de paiement pour achat véritables modèles neufs et dernière mode, des plus grands couturiers de Paris. Tailleurs soie et lainage, robes de soirée, 100 à 180 francs. — Stahlmann, 39, rue Notre-Dame de Lorette (1er étage).

Automobile Renault 14-20 HP, limousine landaulet Labourdette, parfait état. Prix 3.000 fr.— S'adr. Jacquot 22 bis, avenue de Wagram.

Chiens de race, vr. miniatures, griff., loulous, toye, brabançons, etc., chiens polic., nombr. suj. primés. Prix except. Ami animal, 15, rue de l'Arcade.

Pour cause de départ à l'étranger, on louerait pour quelques mois un superbe appartement meublé avec luxe et bon goût, composé d'une grande entrée, salon, salle à manger, deux chambres à coucher de style, une lingerie, cabinet de toilette, salle de bains, grande cuisine, entrée de service. Tapis partout, eau chaude, chauffage, électricité, horloges pneumatiques, ascenseur, téléphone. Quartier Monceau, avenue de Villiers, près du Métro. Prendre adresse chez Mme Gaillart, teinturerie, 17, avenue de Villiers.

Cinéma, 1000 places, on peut agrandir avec peu de frais, belle installation, long bail. Loyer insignifiant. Bénéfice 35.000 avec 60.000 (Occasion).

A vendre **Groupe électrogène** 14-18 ch. Prix modérés. S'adresser au journal que indiquera.

Jeune demoiselle, **second violon,** désire place dans cinéma. S'adresser au *Film*.

On désire entrer en relations avec **Musicien** pouvant composer partitions spéciales pour grands films exclusifs. M. M. B., 29, rue de Trévise.

Voulez-vous avoir les yeux les plus beaux, les plus éclatants ?
Voulez-vous obtenir les plus grands succès à la Ville comme au Cinéma ?

Employez le HOHL du DJEBEL

Le seul employé dans tous les harems d'Orient et de Turquie

Le Flacon : 5 francs

DÉPOT A PARIS : Mme CLÉRY, 70, Rue des Batignolles

Envoi franco contre remboursement

L. BOURGOIN

6, boulevard Saint-Denis, Paris. — Fondée en 1866
Maison ne traitant que des affaires sérieuses et prouvant de réels bénéfices.

Ciné quartier populeux, 700 places. Loyer 1.600 fr. *Sous-location 6.600 fr.* Bail 18 ans. Bénéf. nets garantis 20.000 fr. Beau matériel. Prix 65.000 francs, avec 30.000 francs comptant.

Occasion. Ciné 600 places assises. Bénéfices nets par semaine 600 fr. On traite avec 12.000 fr. comptant.

Concert-Cinéma, quartier populeux, 1.000 places, demande associé avec 50.000 francs.

Cinémas et Concerts Paris et province depuis 5.000 francs jusqu'à 400.000 francs.

On demande fauteuils d'occasion. Tarragon, 6, rue de Saint-Prix, Saint-Leu (Seine-et-Oise).

Bon Opérateur-Mécanicien demande emploi Paris ou Banlieue, dans bon établissement. Prétentions modestes. C. G., 85, rue de Sèvres, Paris.

FILM OFFICE (Maison Jean IMBERT, Lyon)
Télégramme Filmo Lyon
Vente et location de vues cinématographiques. Toutes les meilleures marques, toutes les grandes exclusivités : *Suzanne Grandais, Henry Porten, Regina Badet, Protéal, Trompe la Mort*, etc., etc..

Nouveautés de la Semaine

Agence Générale Cinématographique

16, Rue Grange-Batelière

Livrables le 1er Mai

ECLAIR.—	*La fille du Ferronnier* (couleurs) drame, aff.	590 m.
»	*Willy boy-scout*, comique, affiche	190 m.
»	*Venise et ses monuments*, plein air	138 m.
EIKO. —	*Un pari fantastique*, drame, affiche	1023 m
MONOFILM. —	*John cicerone*, comique, affiche	190 m.
MINERVA. —	*Les Couteaux d'or*, drame, affiche	940 m.
ECLIPSE.—	*Ceylan pittoresque*, plein air	115 m.
»	*Papillon terroriste*, comédie, affiche	290 m.
»	*Polycarpe prend trop de précautions*, com. aff.	105 m.
BIOGRAPH.—	*Victime du destin*, drame, affiche	300 m.

Agence Harry, 61, rue de Chabrol

HARRY.—	*L'Horrible vision*, drame, affiche	627 m.
»	*Aidez donc un ami*, comique, affiche	226 m.

Agence Moderne Cinématographique

105, rue Saint-Lazare

Livrable le 22 mai

AGENCE MODERNE. —	*Rigolard et les romans policiers* comique affiche	125 m.

Adam et Cº, 11, rue Baudin

Livrables le 1er mai

FLYING A. —	*Les germes de la jalousie*, drame, 3 affiches	730 m.
BEAUTY. —	*Enlèvement de Sally*, comique, affiche	365 m.

Cie Edison, 59, rue des Petites-Ecuries

Livrables le 1er mai

7489.—	*Le vol de la banque*, (drame en 2 parties) affiche	638 m.
7499.—	*Les amoureux d'Inez*, comédie, affiche	212 m.
7502.—	*Bananes et noix de coco*, documentaire	112 m.

Compie Génle du Cinématographe L. Aubert

19, Rue Richer

Livrables le 1er mai

NORDISK. —	*La jeune Indienne*, pathétique, 2 aff.	780 m.
SASCHA. —	*Les iles Borromées*, plein air	144 m.
G. F. A. —	*Le tango fascinateur*, comique	143 m.
EDISON. —	*Le mystère de l'express de Douvres*, film policier, affiche	325 m.

Livrable le 29 mai

LUBIN. —	*Dans les griffes de la drague*, com. dram. aff.	314 m.

Livrable le 24 avril

L. AUBERT.—	*On demande un candidat*, comique d'act.	160 m.

Société Cinès, 8, rue Saint-Augustin

Livrables le 1er mai

GROUPE Nº 255. —	*Pour sa fille*, drame, 2 affiches	728 m.
»	*Une bonne farce de Cinessino*, com. af.	127 m.
»	*Patachon prestidigitateur*, com. aff.	128 m.
»	*Inconvénients de l'obésité*, com. aff.	248 m.
»	*Amalfi*, panoramique	118 m.
CELIO-FILM. —	*La chanson de Werner*, roman d'am. 2 aff.	880 m.

Société des Établissements Gaumont

COMPTOIR CINÉ-LOCATION

28, Rue des Alouettes — Paris

Programme 21

Fantomas le faux magistrat, drame, affiches		1881 m.
Maman, comédie sentimentale, couleurs, affiche		357 m.
Onésime fait des économies, comique, affiche		204 m.
Le Maroc, panorama		91 m.
Cascades d'Amérique		58 m.

P. Hodel, 3, rue Bergère

Livrable le 1er mai

NEVADA-FILM.—	*Rencontre tragique*, drame, affiche	285 m.

Cinématographes Pathé Frères

30, boulevard des Italiens

Mot télégr.	DRAME	
AMERICAN KINEMA. —	*Le mauvais chemin*, affiche	600 m.
S. C. A. G. L. —	*Marie-Jeanne ou la Femme du peuple*	1460 m.
BRITANNIA-FILM. —	*Le mariage en mer*, comédie, aff.	320 m.
	COMIQUE	
PRINCE. —	*La Famille Boléro*, affiche	700 m.
COMICA. —	*La boniche improvisée*	140 m.
»	*Titi remplace le domestique*	130 m.
NIZZA. —	*Gaëtan aime à rendre service*	135 m.
»	*La vie du cœur*, scientifique	145 m.
	PLEIN AIR	
IMPERIUM FILM. —	*Vallées de la Santas et de la Sierra Forée*	125 m.
»	*Solchi et ses environs*	110 m.
	Promenade en Basse-Bretagne	86 m.

Vitagraph, 15, rue Sainte-Cécile

Livrables le 1er mai

VITAGRAPH. —	*Jerry, peintre et épicier, I et II*, com. af.	563 m.
—	*Jugement de la mer*, dramatique, affiche	303 m.
—	*Un attentat à la pudeur*, comique, af.	312 m.
—	*L'engrenage I et II*, drame, affiche	632 m.
—	*Les vacances de Freddy*, comique, af.	261 m.
—	*Le petit clairon*, pathétique	306 m.

M. P. Sales Agency, 37, rue de Trévise

BIOGRAPH. —	*L'Actrice*, drame pathétique, 2 affiches	315 m.
»	*Lisette est bien gardée*, comédie, affiche	139 m.
KALEM. —	*La course aux bijoux*, drame sensation. 3 aff.	625 m.
»	*Ruse d'Indiens*, drame, 2 affiches	265 m.

Transatlantic-Film Cº Ltd, 6 rue de Hanovre

Livrables le 1er mai

GOLD SEAL. —	*Sous le pavillon noir*, drame, 3 affiches	885 m.
BISON 101. —	*De l'aube au crépuscule*, dr. sens., 3 af.	590 m.
NESTOR. —	*Rétribution*, drame, 2 affiches	285 m.
REX. —	*Le masque*, drame, 2 affiches.	310 m.

Union-Eclair-Location, 12, rue Gaillon

Livrables le 1er mai

ECLAIR. —	*Messieurs les ronds-de-cuir*, comique, affiche	490 m.
»	*L'hydre d'eau douce*, documentaire	103 m.
STANDARD. —	*Zozor dort bien*, comique	160 m.

Western Import Cº Ltd, 83 bis, rue Lafayette

Livrables le 1er mai

KAY-BÉE. —	*Dick, le chien des pompiers*, drame, affiche	300 m.
RELIANCE. —	*Du tac au tac*, comédie, affiche	300 m.
THANHOUSER. —	*Un pere Spartiate*, drame, affiche	300 m.

Entreprise Générale de Travaux Cinématographiques

TOUS TRAVAUX CINÉMATOGRAPHIQUES A FAÇON

DÉVELOPPEMENT DE NÉGATIFS

TIRAGE de POSITIFS

PRISE DE VUES A FORFAIT

Titres en toutes Langues livrés en 12 heures :: ::

Livraison dans Paris 2 fois par jour : 9 h. et 15 h.

La Maison garantit son travail irréprochable ; sa pellicule de première qualité et la fixité absolue en projection.

DEMANDER L'EXTRAIT DE TARIF DES TRAVAUX AU

Film à Façon

ADRESSE TÉLÉGRAPHIQUE :
MAUBRÉCOLOR - PARIS

Téléphone : Roquette 70-28

64, Rue Oberkampf
8e 8e PARIS
MÉTRO PARMENTIER

Imprimerie spéciale du FILM, 57, Rue de Châteaudun

Le Gérant : L. MARPON.